

Passion Montagne

Dossier
Cristaux, trésors cachés
de nos montagnes

Idée de course
Tête-de-Menouve

Portrait
Dernière saison à la cabane
pour les gardiens d'Orny

Journal de la section des Diablerets

Section lausannoise du Club Alpin Suisse

et sous-sections de Château-d'Œx, Morges, Payerne et Vallorbe

Club Alpin Suisse CAS
Club Alpino Svizzero
Schweizer Alpen-Club
Club Alpin Svizzer





MAGASINS

Bâle
Berne
Coire
Kriens
Lausanne
Pfäffikon
Saint-Gall
Thoune
Volketswil
Zurich

UNE VOIE DE RÊVE AVEC LE BON MATÉRIEL

Avant votre prochaine randonnée à ski, un petit détour par chez nous vaut la peine. Car avec l'équipement adéquat, le plaisir que procurent la neige et les montagnes est décuplé. Nous vous proposons le plus grand assortiment, des prix corrects et des services de première classe. Notre équipe de mordus de montagne se réjouit déjà de partager leur passion avec vous. Bienvenue.



www.baechli-sportsdemontagne.ch



Passion Montagne

Impressum

Editeur et rédaction

Club Alpin Suisse CAS
Section des Diablerets
Rue Beau-Séjour 24
Case postale 5569 – 1002 Lausanne
www.cas-dialberets.ch

Locaux de la section

Stamm/Bibliothèque
Tous les vendredis, dès 19 h 30,
à la grande salle/Entrée côté
rue Charles-Monnard

Président de la section

Jean Micol, tél. 079 573 93 27
E-mail: presidence@cas-dialberets.ch

Secrétaire général

Marcel Isler, tél. 021 320 70 79
E-mail: direction@cas-dialberets.ch

Secrétariat et administration

Gestion des membres
Marlène Tissot Meyer
Le matin de 8 h à 12 h
Tél. 021 320 70 70 – Fax 021 320 70 74
E-mail: secretariat@cas-dialberets.ch
E-mail: membres@cas-dialberets.ch

Rédaction

E-mail: redaction-pm@cas-dialberets.ch

PostFinance

Compte postal: 10-1645-3
IBAN CH38 0900 0000 1000 1645 3

Annonces publicitaires

URBANIC REGIE PUBLICITAIRE
Chemin de Sous-Mont 21
1008 Prilly
E-mail: info@urbanic.ch
Tél. 079 278 05 94

Tirage

4200 exemplaires

Impression

PCL Presses Centrales SA, 1020 Renens

Photo de couverture

Cristaux éphémères
Photo: Marlène Tissot Meyer

Délai rédactionnel N° 1 2018

30 novembre 2017



Quand la montagne nous parle

Voici l'automne. Pour celles et ceux qui aiment voir et entendre les manifestations vivantes qu'on trouve en altitude, le monde végétal offre les mélèzes en feu et le monde animal le rut des cerfs. Pourtant, ce sont là des événements éphémères.

Car la montagne contient aussi sa part pérennante, c'est le monde minéral. Même sans vie, il est constamment en évolution (surtout par érosion) et en mouvement (les événements de Bondo nous l'ont rappelé brutalement). Il peut être d'une grisaille monotone ou nous offrir un kaléidoscope enchanteur de couleurs. Il attire notre vue sur des sculptures magnifiques, dont la texture fait rêver, et nous réserve, parfois, des surprises sympathiques, comme cette veine de marbre blanc que des Mercredistes ont observée, cet été, en montant au Passo Sella, depuis la Vermigelhütte.

Il nous permet enfin d'utiliser un autre de nos sens: le toucher. Le grimpeur le sait bien. Il y a une grande différence entre le granit dur et celui, parfois tranchant, des Dents-de-Weisivi, et le calcaire doux, bien souvent arrondi, du Salève.

Ces pierres nous racontent en fait la protohistoire de notre planète. Il fut un temps lointain où l'océan Thétys recouvrait notre région et où les sédiments s'accumulaient et s'aggloméraient dans son fond. Puis, les plaques européenne et africaine se sont entrechoquées pour former nos Alpes en soulevant ce fond. On peut d'ailleurs en voir un reste en se promenant sur le haut du vallon de Réchy. Sais-tu, toi, que ce caillou que tu «shootes» là-haut a peut-être un frère sur le Kilimandjaro?

Quelquefois, les forces gigantesques qui ont créé ces roches ont été si puissantes qu'elles nous ont laissé des traces particulières que la lumière traverse: les cristaux. S'il est rare d'en trouver, certains ont fait de leur recherche une activité prenante, ce sont les cristalliers, dont tu feras la connaissance dans ce journal. Il leur arrive de vendre leurs trouvailles. Et on en dénicher sur le chemin de plusieurs de nos cabanes. On risque aussi d'en repérer de monstrueux, comme ceux du Planggenstock. Un jour où tu ne pourras pas aller en randonnée, tu iras les voir à Berne (avec le film de leur extraction), au Musée d'histoire naturelle, situé un peu plus loin que notre Musée alpin suisse.

Ami et amie de nos montagnes, je vous souhaite des sorties encore pleines de belles découvertes.

Jean-Michel Kern,
président du groupe des Mercredistes

SOMMAIRE

► Magazine

Actualités par Vincent Gillioz	4	Idée de course Tête-de-Menouve	12
Dossier Cristaux, trésors cachés de nos montagnes	6	Environnement Poutze à Trient	9
Conseil matos Les nouveautés pour la saison 2017-2018	10	Portrait Dernière saison à la cabane pour les gardiens d'Orny	14
Environnement Poutze à Trient	9	Portfolio Impressions de Luc Ciompi	16
		Conseil Santé Les engelures	18
		► La vie du club	
		Sommaire détaillé	19

EOFT en Suisse

L'European Outdoor Film Tour 17/18, présenté par les célèbres équipementiers Mammut et Gore-Tex, passe en Suisse romande cet automne, avec à l'agenda: le 30 novembre à Lausanne, le 10 décembre à Sion, le 11 décembre à Fribourg et le 12 décembre à Genève. La devise du festival reste la même depuis quinze ans. Pas d'acteur, pas de fond vert, pas de seconde prise et pas d'effets spéciaux. Les films présentés ne portent que sur de vraies aventures, tout doit être réel. De nombreuses productions portant sur la montagne seront projetées durant les deux heures que dure le show. www.eoft.eu



Un 9c pour Adam Ondra

Le prodige tchèque de 24 ans, Adam Ondra, a gravi le 3 septembre dans la grotte de Flatanger en Norvège, la voie Project Hard qui serait selon lui, le premier 9c de l'histoire. Il aura fallu cinq semaines au grimpeur pour travailler ce mur de 45 mètres. La grande question est aujourd'hui de savoir quel athlète sera en mesure de suivre cet itinéraire pour confirmer le degré de cotation? Ondra pense que cette voie vaut 9c, mais n'en est pas certain. Chris Sharma fait partie des papables et est attendu au départ.

Alpages et cabanes du CAS raccordés

Les associations alpines veulent permettre à leurs alpages et à leurs cabanes de montagne d'avoir accès aux nouvelles technologies. L'opérateur Swisscom a ainsi conclu un partenariat afin d'assurer le passage à la technologie IP (Internet Protocol), et permettre aux exploitations d'alpage et aux cabanes du CAS d'entrer dans l'ère de la communication numérique. Ces raccordements doivent faciliter la vie en montagne et favoriser l'accès à divers services, comme, notamment, l'information météo.



Campagne de sauvetage du Musée Alpin Suisse

Sauvetage du Musée alpin

Alors que l'Office fédéral de la culture a pris la décision de diminuer de 75% la subvention accordée au Musée alpin suisse, en passant de plus d'un million à 250 000 fr., le CAS a décidé d'agir. La survie financière du musée, né en 1905, est mise en péril par cette récente décision, et le Club Alpin lance une campagne qui vise à faire changer d'avis les autorités politiques. Partant du principe qu'un pays alpin comme la Suisse doit se donner les moyens d'assurer un avenir à une telle institution, le CAS invite ses membres à manifester leur soutien via le site rettungsaktion.alpinesmuseum.ch

Rut du chamois au Pays-d'Enhaut

Jean-Claude Roch, surveillant de la faune, organise avec l'Office du tourisme de Château d'Œx, le 4 novembre, une sortie pour assister à la période des amours folles du chamois. Cette échappée dans la région des Ciernes Picat se déroulera entre 8 h et 15 h au départ du parking des Planches. L'Office du tourisme propose une offre avec nuitée en auberge pour ceux qui ne souhaitent pas se lever trop tôt. Pour les autres, le tarif est de seulement 8 fr. et de 5 fr. pour les moins de 16 ans. Nombre de places limitées à quinze, il est indispensable de s'annoncer sur inscriptions@gruyerepaysdenhaut.ch



Marché des Tzam'Artisans

La 9^e édition du Marché féerique des Tzam'Artisans se tiendra du 24 au 26 novembre dans le village de Rossinière. Plus de 70 artisans d'ici et d'ailleurs seront répartis dans divers lieux, tels que caveaux, caves, granges, boutiques et lieux couverts au cœur des habitations, avec une décoration inédite qui illuminera le village dès la tombée de la nuit. Durant ces trois jours, les amateurs d'artisanat, d'art et d'air pur et de beaux paysages auront la joie de découvrir des créations des plus variées.

Leysin à l'heure de l'écomobilité

Dans le cadre de l'appartenance de la commune de Leysin au label «Cité de l'énergie» et en marge du Leysathlon, la commune organise des journées d'essai de voitures électriques. Il sera donc possible, chaque samedi du 30 octobre au 30 décembre, d'essayer différents véhicules, de 10 h à 17 h. Une bonne occasion pour tester une alternative aux moteurs thermiques, et envisager des solutions pour limiter les émissions de CO₂ liées aux transports. Renseignements auprès de daniel.nikles@leysin.ch



Fêtes de l'Avent et Marché de Noël

Du 1^{er} au 24 décembre, le village des Diablerets organise les traditionnelles Fenêtres de l'Avent. Un concept où les habitants invitent chacun à leur tour les villageois et les visiteurs, à venir prendre un vin chaud et grignoter quelques biscuits. Une belle occasion de faire des rencontres et de mieux connaître les gens du village. Le Marché de Noël de Villars-sur-Ollon se tiendra, quant à lui, du 20 décembre au 7 janvier. La magie de Noël sera au rendez-vous, grâce aux nombreuses animations et aux surprises sur la place du Marché!

8^e Rencontres de l'aventure

Le 8^e Festival des Rencontres de l'aventure se déroulera à La Tour-de-Trême du 22 au 26 novembre. Ces rencontres ont pour but de provoquer les échanges entre le public et les aventuriers présents durant la semaine du festival. Cette édition d'un événement qui se veut avant tout convivial, comprend une quinzaine de projections, plusieurs expos de photos ainsi que des «food trucks» qui feront voyager les visiteurs durant cinq jours. A noter que Georges Sanga, membre du comité du CAS Diablerets, expose ses photos de nature et de montagne, pour l'occasion. Programme complet et renseignements sur www.festival-ra.ch



NOUVEAUTÉS LIVRES



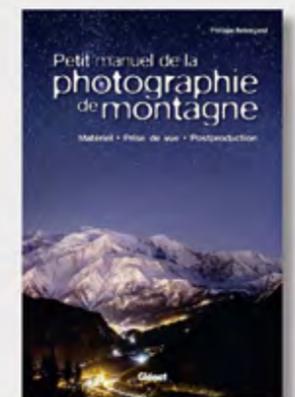
Escalade en salle

Glénat publie un nouveau guide pour les amateurs de grimpe en salle. Coécrit par Laurence Guyon et Olivier Broussouloux l'ouvrage est d'abord un livre qui s'adresse aux néopraticiens, à tous ceux qui découvrent l'escalade en salle et souhaitent avoir des informations claires et immédiatement utilisables sur tous les fondamentaux de l'activité, comme la gestion de la sécurité, l'équipement requis, les cotations, les techniques de base... Mais des grimpeurs confirmés pourront également y piocher des informations, car une partie entière est consacrée à l'entraînement, à la compétition ainsi qu'au passage à l'escalade à l'extérieur.



Hommage à Ueli Steck

Les Editions Guérin publient, à titre posthume, l'ouvrage coécrit par Ueli Steck et Karin Steinbach, et finalisé avant le décès de l'alpiniste suisse. Malgré l'accident survenu en avril 2017, l'éditeur a décidé de maintenir sa publication, convaincu que tel aurait été le souhait d'Ueli Steck. L'ouvrage revient sur ses deux dernières années d'alpinisme, notamment au Shisha Pangma, sur les arêtes de Rochefort et, par deux fois, à l'Annapurna. Les doutes et les angoisses sur son engagement d'alpiniste solitaire y occupent une large place. Un ouvrage qui amène forcément à réfléchir.



Mieux photographier la montagne

Ceux qui partent en randonnée pour faire de la photo trouveront dans ce petit manuel de la photographie de montagne, tout ce dont ils ont besoin pour réussir leurs clichés. Pour avoir beaucoup fréquenté les Alpes, Philippe Rebreynd connaît bien l'attrait des lumières d'altitude et de celles, timides et rasantes, du Nord. Mais il connaît aussi les problématiques spécifiques à la montagne: le froid, le poids de l'équipement, la sécurité, l'autonomie... Un ouvrage indispensable à tous ceux qui veulent aller au-delà de la photo-souvenir.



Jean-Franck Charlet dans la face nord des Droites, avec des cristaux de fluorines roses © Jacques Grandjean

Cristaux, trésors cachés de nos montagnes

TEXTE: VINCENT GILLIOZ

Activité millénaire, la recherche des cristaux, qui requiert une solide connaissance du milieu alpin, est une véritable discipline de montagne pratiquée par des passionnés, souvent des alpinistes chevronnés.

La montagne regorge de trésors cachés, et les cristaux en font partie. Issus de la transformation des roches, il y a des millions d'années, ils sont recherchés dans les Alpes depuis plusieurs millénaires. On retrouve des traces de leur utilisation à la Préhistoire, pour la fabrication d'outils; ils étaient considérés comme un symbole de loyauté, de modestie et de candeur dans le monde gallo-romain. Et les Ceutrons et les Allobroges, seraient, entre le VIII^e et le III^e siècle av. J.-C., les premiers cristalliers.

Ressource de montagne

Plus proche de nous, au XVII^e siècle, les cristaux sont recherchés pour être vendus aux tailleries de Paris, de Genève, de Milan et de Turin. Le minéral devient alors une ressource, qui permet à certaines populations de montagne d'arrondir leurs fins de mois. Des conflits intercantonaux, notamment entre Berne et Uri, ont d'ailleurs été relevés, alors que les uns prospectaient chez les autres, et vice versa. Au XIX^e siècle, la concurrence de la production de nouveaux pays devient très vive et les cristalliers des Alpes perdent le marché des tailleries, alors que celui des spécimens de collection est des plus actifs. Une situation qui

en incitera bon nombre à recourir à des méthodes douteuses, et l'utilisation d'explosifs deviendra un exercice des plus banals pour ouvrir les «fours à cristaux». On peut lire sur le site du Club de minéralogie de Chamonix: «Les Chamoniards font face à la demande; les hommes laissent les travaux des champs aux femmes, les enfants et les pauvres courent les moraines, les guides naturalistes cristalliers s'aventurent dans le massif.»

Aujourd'hui, cette période est révolue, et la recherche du cristal se fait avant tout par passion. Elle est le fait d'amateurs, souvent très éclairés, qui n'hésitent pas à braver la montagne à la recherche de ces pierres convoitées.



La fluorine rose, relativement fréquente dans le massif du Mont-Blanc



La recherche de cristaux exige souvent d'être d'abord alpiniste © Jacques Grandjean

Certains en ont fait une activité lucrative, mais ces derniers sont tout au plus une vingtaine en Suisse. Pour Pascal Grundler, président central de l'Association suisse des cristalliers, collectionneurs de minéraux et de fossiles (Ascmf), le niveau de vie suisse est tel qu'il est difficile d'envisager en vivre. Même si quelques pièces rares se négocient avec des chiffres à cinq zéros. Il est délicat de compter sur une telle chance pour faire bouillir sa marmite et même les professionnels ont un deuxième gagnain. L'Ascmf compte environ deux mille membres, qui sont donc principalement des passionnés, pratiquant une activité de plein air, comme peut l'être la photo animalière ou la quête de champignons.

Alchimie complexe

Après la question historique, celle de la formation géologique doit bien sûr être abordée pour poursuivre le sujet. Elle relève d'un exercice de vulgarisation scientifique assez périlleux. Et, comme le propos de notre dossier est de rester plus proche de la montagne que des classes de chimie et de physique, nous nous épargnerons les termes «amorphe», «enthalpie», «hydrothermales» ou «fracture par oscillation», dont la portée risque d'être limitée pour les non-initiés. Nous nous contenterons donc d'exposer les bases du phénomène, soit que les cristaux se forment à l'échelle géologique par refroidissement des minéraux en fusion dans certaines conditions de pression et de température. L'état cristallin constitue la forme stable et régulière des minéraux solides. Et nous relevons encore que l'environnement dans lequel ils naissent est déterminant pour leur caractère. Raison pour laquelle, le site où ils sont trouvés influe forcément sur leur forme et leur couleur.

Il existe des milliers de références, et chaque alliage renferme une histoire géologique particulière. Les Alpes et la Suisse sont particulièrement riches, et trente espèces minérales, sur les deux mille référencées, ont été découvertes dans notre pays. Le Valais, le massif de l'Aar, le Binntal et le massif du Mont-Blanc sont des terrains d'exploration prisés.



Jacques Grandjean face à son inestimable collection, chez lui, au dessus de Montreux



Jacques Grandjean, après une belle découverte de fluorine verte, ©Dominique Lagon

Les cristaux se trouvent dans les fameux «fours», cavité rocheuse ou vides, qui constituent la première condition nécessaire à leur croissance. Ils doivent, en effet, pouvoir se développer sans être gênés par des obstacles ou de voisins. La circulation d'eaux chaudes ou de vapeur, favorisée par la température, a ainsi permis une migration préférentielle de certains éléments, à partir de la roche et en direction des vides.

Un des indices de la présence d'un «four» est ainsi la modification subie par la roche autour de celui-ci. Un aspect déminéralisé traduit cette migration d'une partie de sa substance sur quelques décimètres. Celui-ci n'est cependant décelable que par un œil averti, notamment celui des cristalliers.

Sommité en Suisse

«Certains nous reprochent de détruire les montagnes. Mais, pour moi, nous sauvons les cristaux avant que les montagnes ne les détruisent elles-mêmes»

Le guide réputé Jacques Grandjean, dont le portrait a été dressé dans le fameux film *Montagne en tête*, de Matthias Affolter, est une des personnalités les plus connues de la recherche de cristaux en Suisse, mais également au niveau international. Avec une première découverte en 1994, il passe aujourd'hui la moitié de son temps à «cueillir des cailloux». L'autre moitié reste consacrée à son métier de guide qui le nourrit. Pratiquant par passion, et jamais pour l'argent – il concède avoir eu l'occasion de vendre ses plus belles pièces plus de dix fois sans jamais avoir accepté de s'en séparer – il a fouillé à ses débuts tous les recoins du massif du Mont-Blanc, avec d'autres cristalliers «dits de la bande de Dalton»: Jean-Franck Charlet, Roland Cretton et René Ghilin. Témoins d'un temps où les explosifs et les hélicoptères pouvaient encore être utilisés. Il revendique aujourd'hui une pratique éthique en phase avec le milieu et ses exigences. «C'est une chasse au trésor. On vit une sorte de naissance à chaque fois qu'on trouve un caillou», confie-t-il, toujours émerveillé. Et de poursuivre: «Certains nous reprochent de détruire les montagnes. Mais, pour moi, nous sauvons les cristaux avant que les montagnes ne les détruisent elles-mêmes. Cette passion me permet de vieillir moins vite, d'être satisfait, réceptif et m'évite de devenir aigri.» Il met encore son appétence en relation avec un certain besoin d'esthétique, et aussi avec les amitiés solides qui ont été créées tout au long de ses quêtes.

Parmi ses plus belles découvertes, il cite un vieux «four» dans la face nord des Droites, d'où il a extrait 1200 kilos de pierres descendues à l'aide de téléphériques de cordes, puis à dos d'homme. Un épisode qui lui a coûté plusieurs séances d'ostéopathe!

Depuis le début des années 2000, il fait équipe avec les non moins connus Sébastien Fragnière et Dominique Lugon. Plus âgé que ses deux compagnons, il se voit comme le modérateur et le passeur de son groupe. Il est d'ailleurs à l'origine d'un réseau international d'échange, qui propose des conférences et des expositions. Il n'hésite pas à mettre ses plus belles pièces, une collection de très grande valeur, à la disposition de musées.

L'éthique du cristallier

Comme mentionné plus haut, le contexte tant historique qu'économique a parfois incité certains prospecteurs à recourir à des méthodes qui n'ont heureusement plus cours. Aujourd'hui, l'usage d'explosifs ou de moyens mécaniques assistés ne saurait être revendiqué, et est bien sûr interdit.

La recherche de cristaux est réglementée en France par le Code civil, et les cristalliers restent souvent discrets, à l'image des cueilleurs de champignons qui ne dévoilent jamais leurs bons coins.

En Suisse, la situation légale est à l'image de la structure du pays, soit différente selon les cantons et les communes. Il appartient donc aux chercheurs de s'enquérir du cadre en vigueur. Il convient, par exemple, à certains endroits de se munir d'un permis, mais pas partout. L'Ascmf, qui vise notamment la promotion des bonnes pratiques, a dès lors édité un code d'honneur en 1982. Ce dernier comprend une dizaine d'articles, les règles de comportement à adopter à l'égard de la nature et envers autrui. «Il engage à respecter les obligations en relation avec la recherche, la récolte, la vente et le commerce et à combattre le pillage, la dévastation, la cupidité, le vol sur un gisement réservé et vis-à-vis de ses partenaires commerciaux.»

Pascal Grundler précise toutefois que les impacts des recherches en montagne sont marginaux et rarement visibles, dans la mesure où les forces naturelles se chargent souvent d'éliminer les traces des passages des cristalliers. Des problèmes ont, en revanche, été constatés en plaine, où des personnes peu scrupuleuses peuvent creuser à des endroits peu appropriés, aux abords de routes ou dans des pâturages, des attitudes qui doivent être proscrites. Mais la recherche de minéraux n'a, généralement, pas mauvaise réputation. Et la plus grande majorité de ses adeptes est respectueuse de son environnement.

Quid du réchauffement climatique

Reste qu'il devient de plus en plus difficile de découvrir des «fours», et leur accès est souvent réservé à des alpinistes chevronnés. Cependant, le réchauffement climatique, qui découvre malheureusement chaque année plus de zones jusqu'alors inaccessibles, car, sous la glace, elles offrent de nouvelles perspectives pour ce qui est de la recherche de cristaux. Il semble donc que, contrairement à ce que certains avancent, la montagne n'a livré à ce jour qu'une infime partie des richesses qu'elle recèle dans ses entrailles. Les cristalliers ont encore de beaux jours devant eux, en tout cas jusqu'à la prochaine glaciation!



Poutze à Trient - 28 et 29 août 2017

L'ardeur de 28 bénévoles du CAS et la passion d'une montagne propre ont aspiré quatre à six tonnes d'anciens déchets en deux jours aux abords de la cabane du Trient.

L'aventure commence à Champex où Marcel, notre chef de course, répartit les charges: outils de travail et subsistance. Les gardiens d'Orny nous offrent, au passage intermédiaire, une collation réconfortante. La grimpe se poursuit et la cabane du Trient nous accueille avec un bon repas de midi avant de retrousser les manches. Les cabanes d'Orny et de Trient annoncent bien la couleur avec des affiches de protection de la nature et des règles de bonne gestion des déchets.

Depuis l'an 2010, les nouveaux gardiens de Trient avec leurs aides collectent eux-mêmes, à la force du poignet, environ six mètres cubes par an des très anciens déchets de la cabane. Des petits groupes solidaires se constituent spontanément et nous commençons à remplir, sac après sac, l'ancienne décharge d'altitude. «Là, ça bosse sec!» s'écrient certains. Il s'agit d'un travail de turbo-fourmis. Tout se fait à la main gantée qui sert à tout: pelle, pince, trieuse, balai...

Que de découvertes «archéologiques», y compris une bouteille de whisky pleine! Pour l'essentiel, ce sont des déchets urbains: tessons de bouteilles, boîtes de conserve rouillées, canettes, tubes alimentaires, ustensiles de cuisine, matériaux de construction, outils de ménage et quelques spécialités, comme des piles, des médicaments, des munitions et même une petite bouteille intacte d'acide sulfurique concentré.

Précisons cependant que les déchets spéciaux ou toxiques ne constituaient qu'une très petite proportion de la collecte.



Quelques surprises encore: skis en bois, sommier à ressorts et même un vieux journal. Cette *Gazette de Lausanne*, du 31 août 1962, fête ses 45 ans. Elle relate la fin de la guerre d'Algérie et permet de dater l'ancienneté du gisement. C'est une autre époque où l'écologie et la préservation de l'environnement préoccupaient moins la population. Il était habituel qu'un gardien d'une cabane enfouisse sur place des déchets, afin de minimiser les transports.

Nos sacs poubelles s'entassent un à un jusqu'à former une sorte de cairn géant. Cette pyramide du Trient, certes éphémère et plus modeste que Khéops, sera ensuite héliportée en plaine dans des «big-bags» pour son élimination.

L'amour de la montagne crée des liens qui se sont formés, ici, dans une excellente ambiance multigénérationnelle et conviviale.

L'opération «Poutze à Trient 2017», stimulée par les Commissions environnement, des cabanes et le CAS central, a été un vrai succès. Qui incitera certainement l'enthousiaste section des Diablerets à renouveler l'expérience, car, même si le sentiment du devoir accompli prédomine, une quantité non négligeable de déchets reste encore enfouie dans le pierrier.

Commission de l'environnement,
Bertrand Scholder

Les nouveautés pour la saison 2017-2018

Les feuilles mortes vont laisser progressivement place à un beau manteau blanc qui commence à recouvrir nos montagnes. Voici venu le temps de découvrir ce que les marques ont prévu au menu de cette saison 2017-2018. Ce choix d'articles sélectionnés par Bächli Sports de Montagne vous donnera un avant-goût de ces nouveautés.

Chaussures

Salomon S-Lab X-alp

Vous aurez peut-être remarqué une ressemblance avec le modèle Procline de la marque Arc'teryx. En utilisant la même base, Salomon propose une version plus rigide afin de miser sur une meilleure skiabilité. Le modèle est proposé en deux variantes: La X-Alp (collier en carbone) et la X-Alp Explore. Poids: 1190 grammes.



Movement Free Tour

La marque suisse a développé ce modèle dans le but de suivre la tendance d'allègement, mais en refusant de pénaliser le comportement en descente de ses produits. Cette chaussure conviendra aussi bien au randonneur occasionnel qu'au professionnel de la montagne, sa simplicité et la qualité des matériaux (coque en Grilamid et carbone) sont faits pour vous convenir. Poids: 1390 grammes.

La Sportiva Sytron

Quelque 930 grammes la chaussure! Ce modèle léger sera un partenaire idéal pour les longues courses où chaque gramme se ressent. L'avantage, c'est que le développement réalisé par La Sportiva permet à cette chaussure d'offrir une excellente skiabilité en comparaison avec les nombreux produits du marché de poids équivalents. Et 75 degrés de débattement et coque en Grilamid.



Skis



Scott Superguide W 88

Identique que le modèle Superguide, réadapté au niveau des tailles pour les dames, ce ski proposera les mêmes performances que la version masculine. Très léger, la précision en descente et son accroche sont exceptionnels. Convient à une dame recherchant un ski avec du caractère. Poids: 1200 grammes en 160 centimètres.



Movement Alp tracks 94

Ski performant et polyvalent. Sa largeur de 94 millimètres au patin vous offrira confort et portance dans toutes les neiges pour un poids incroyablement léger. Confectionné à la main et en nombre limité, ce produit intègre les meilleures technologies de Movement permettant à ce poids plume des performances uniques en descente.

Poids: 1060 grammes en 169 centimètres.



DPS Wailer A106

Au skieur confirmé à la recherche d'un ski freerando plus large mais restant un compromis, ce modèle l'intéressera! Son cambre particulier lui permet, malgré son double rocker, de conserver une précision agréable en conditions plus dures et alpines. Son rayon de 18 mètres malgré sa largeur au patin lui offre de la fluidité dans tous les virages.

Poids: 1730 grammes en 168 centimètres.

Fixations

Sujet important de cet hiver, car il existe de plus en plus de modèles de chaussures qui ne seront pas compatibles avec tous les systèmes de fixations. N'hésitez pas à en parler à votre spécialiste pour davantage de détails.

Fritschi Tecton

La nouvelle fixation de la mythique marque helvétique sort cet hiver. Elle possède la même butée que sa sœur la Fritschi Vipec Evo permettant un déclanchement latéral ainsi qu'un réglage DIN précis. Son élasticité au déclanchement latéral de 13 millimètres est unique sur le marché.

Point faible de ces dernières saisons, le chaussage a été amélioré à la suite de quelques modifications. La talonnière à inserts présente sur la Vipec a été remplacée par une talonnière alpine, ce qui augmente l'élasticité (9 mm) avant le déclanchement de la fixation et améliore le transfert des forces entre le ski et la chaussure grâce à une surface de contact plus importante.

Poids: 580 grammes avec stoppeurs.



Dynafit TLT speed

Une fixation légère de type minimaliste bénéficiant du confort d'une fixation de rando classique. Ce produit en aluminium sans châssis offre une excellente transmission de force en partie grâce à sa fermeture à baïonnette sur la talonnière. Il est possible d'y ajouter des stoppeurs, si nécessaire.

Poids: 285 grammes sans stoppeurs.

Autre matériel

Mammut Barryvox

Le Mammut Pulse et le Mammut Element ont révolutionné les appareils de recherche de victimes d'avalanche, ces dernières saisons. La marque suisse lance, cet hiver, ses nouveaux appareils qui seront certainement à l'origine de nombreuses conversations lors de vos prochaines sorties hivernales. Toujours plus simples et plus intuitifs et avec des phases de recherches mieux détaillées. Une grande nouveauté du secteur de la sécurité pour cet hiver 2017-2018.



Mammut Light Removable Airbag 3.0

Les airbags étaient, il y a quelques saisons encore, des articles destinés uniquement à un nombre très restreint de pratiquants. Les marques ont énormément développé ce secteur, ces derniers hivers, afin de pouvoir proposer une plus grande variété de produits, et donc de baisser les prix de ces systèmes.

Avec cette version 3.0, Mammut propose un airbag d'avalanche fiable, compact et léger.

Le système complet pèse le poids d'une bouteille d'eau de 1,5 litre. Le volume de l'airbag est de 150 litres et se gonfle en trois secondes.



Bon hiver et bonne glisse à tous!



Av. de Longemalle 9 | 1020 Renens
tel. 021 317 51 51 | email: info@pcl.ch

www.pcl.ch



Arrivée sur la crête - Vue sur Tête-Rouge



Crête frontière de Menouve

Tête-de-Menouve (2801 m) par la combe ouest, depuis Bourg-Saint-Bernard

TEXTE ET PHOTOS: GEORGES SANGA

L'Entremont, non loin de la région lausannoise, permet d'envisager de nombreuses randonnées à peaux de phoque, spécialement depuis Bourg-Saint-Bernard au début de la saison hivernale. L'altitude assez élevée du point de départ, à près de 2000 mètres, ainsi que l'exposition des pentes plutôt au nord sont des atouts indéniables de garantie d'enneigement. Parfois, de forts vents soufflant du sud peuvent compromettre le choix de la course. Au voisinage des crêtes frontières, il faut prendre garde aux fortes accumulations de neige. Cela étant, l'endroit offre, par beau temps, de très belles vues sur les massifs du Grand-Combin et du Vélan ainsi que sur celui du Grand-Paradis en Italie.

La vallée principale se dirige vers le sud et passe au col du Grand-Saint-Bernard, puis descend au val d'Aoste. Autrefois lieu de passage de nombreux pèlerins et d'échanges commerciaux. Actuellement, une multitude de vestiges, tels que ponts et tunnels, atteste de l'ancienne voie romaine. Le chemin de pèlerinage de la Via Francigena permet d'atteindre Rome.

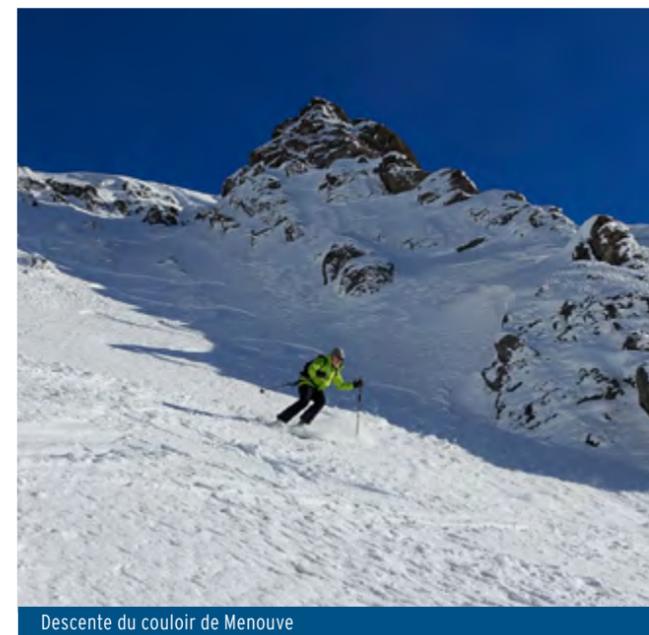
La plupart du temps, la montée à Bourg-Saint-Bernard se fait en automobile, la desserte des transports publics étant actuellement déficiente. L'endroit est connu, facile d'accès, des rencontres d'amis sont souvent fort probables. D'ailleurs, la plupart des randonneurs favorisent la balade de l'Hospice du Grand-Saint-Bernard, trouvant, dans ce lieu, une étape pour un pèlerinage ou l'assurance d'un repas bienvenu.

Itinéraire de montée

De Bourg-Saint-Bernard (1960 m), accessible depuis Martigny par la route du col en bus TMR ou en automobile, suivre la route du col sur 2 kilomètres. Cette dernière est souvent damée par le passage de nombreux skieurs. Au lieu-dit L'Hospitalet, à la double épingle de la route (2120 m environ), s'engager dans un petit vallon encaissé et assez raide. Le remonter en direction du sud pour déboucher sur le vaste plateau de Plan-de-Tcholeire, à 2400 mètres d'altitude. De là, bifurquer à gauche, en faisant une large courbe pour aboutir dans la combe raide orientée à l'ouest, en dessous des cols de Menouve. Passer le P. 2469, gravir la pente raide NW en direction du col S de Menouve (2756 m). Du col,



Vue sur le Mont-Vélan depuis la crête principale

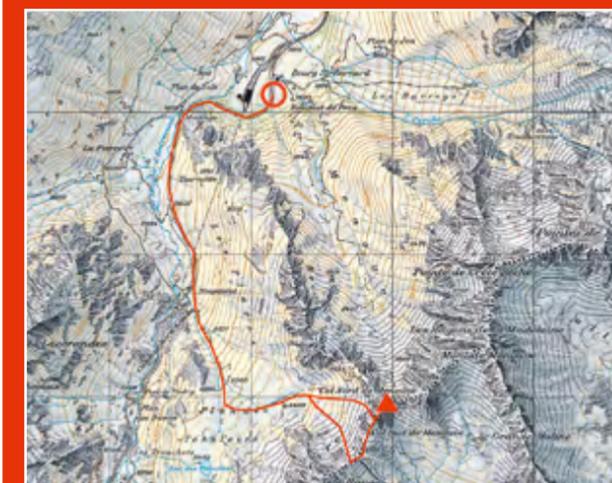


Descente du couloir de Menouve

suivre la crête S-SW, d'abord large, puis devenant étroite et, parfois, rocheuse à l'approche du sommet (2801 m). En général, la dernière section se gravit facilement à pied, en déposant les skis à une brèche évidente sur la crête horizontale.

Itinéraire de descente

Revenir au dépôt des skis, puis s'engager dans le couloir NW, oblique et étroit, qui débouche directement dans la large pente W au-dessus de Plan-de-Tcholeire. Continuer par l'itinéraire de la montée jusqu'à Bourg-Saint-Bernard.



Fiche technique

- Accès:** Martigny CFF. Sembrancher-Orsières en train. Orsières- Bourg-Saint-Bernard en bus.
- Cartes:** CN 1365 Grand-Saint-Bernard, 492S Mont-Blanc.
- Topo:** Guide du CAS, Ski de randonnée Alpes valaisannes, G. Sanga.
- Point de départ:** Bourg-Saint-Bernard, 1920 mètres, à l'entrée du tunnel.
- Horaire global:** 4 heures.
- Orientation:** NW.
- Difficultés:** AD. Couloir à 40° sur 100 mètres.
- Période favorable:** décembre à avril.



Raymond, Patricia et Oscar

Dernière saison à la cabane pour les gardiens d'Orny

TEXTE ET PHOTO: FRANÇOIS PERRAUDIN

Après 32 ans de gardiennage, Patricia et Raymond Angéloz transmettent le flambeau dans la sérénité à leur fils Yannick.

Tous les deux passionnés par la montagne, le couple Angéloz se rencontre au sein des OJ du CAS Monte-Rosa. Il se marie à la cabane des Dix, en 1974. Un an plus tard, Raymond obtient son brevet et exerce son métier de guide, alors que Patricia travaille comme éducatrice spécialisée. Il s'implique dans le comité de sa section. Sous l'impulsion de la centrale du CAS, Raymond soutient la création d'un centre de formation à l'alpinisme estival à la cabane d'Orny. Dix ans plus tard, des problèmes de genoux le handicapent. Si bien que les deux décident de devenir gardiens, juste au moment où le gardiennage est mis au concours. Ils seront choisis et commenceront le job en 1986.

Très vite retapé, Raymond peut reprendre son métier de guide chaque été, tout en épaulant Patricia. Il skie, car il aime surtout exercer ce métier en hiver. Durant ces belles années, Orny enregistrera plus de nuitées que les 5600 actuellement. Mais le gardiennage de la cabane, en été, ne suffit pas à entretenir la famille. Qui s'agrandit de deux enfants, Valérie et Yannick. «On s'en foutait de l'argent, se rappelle Raymond, pour autant que nous arrivions à payer notre dû.»

Le CAS réalise qu'il a besoin de bons gardiens, d'intendants qui comprennent leurs besoins. La rénovation des cabanes nécessite plus de moyens. Les marges diminuent, les contrats changent. Visionnaire, Raymond initie une Association des gardiens de cabane, laquelle renforce leur solidarité. Le premier cours organisé parle de communication. Bourlinguant dans d'autres massifs, il réalise l'importance d'une nourriture «simple, bonne et suffisante», ce que Patricia cuisine à merveille. Le couple crée l'apéro des guides, leur réserve un dortoir pour un meilleur repos. Parallèlement, Raymond développe le potentiel d'escalade autour d'Orny.



«Le client doit être placé au centre de la cabane, mais les gardiens doivent en être l'âme, il ne faut pas se faire bouffer par les exigences toujours croissantes de la clientèle.»

Au fil des années, le guide s'intéresse aux cristaux que dévoile le massif du Portalet, s'implique dans le sauvetage aussi bien de personnes que de bouquetins: «Alors que je rentre de course, un jeune bouc tombe dans une crevasse du glacier. Je parviens à l'en sortir et il s'enfuit à toute allure. Depuis ce jour-là, nous avons toujours des bouquetins derrière la cabane», aime à penser Raymond. «Guides et sauveteurs de toutes origines sont notre famille. Ils viennent chez nous, nous allons les voir. Il est plus facile de faire le guide que le gardien. A 18 heures, nous recommençons une deuxième journée: 16 heures chaque jour en exerçant 17 métiers: cuisinier, plombier, samaritain, psychologue...» Il y a aussi des moments douloureux, tels que le décès de Gaëlle May, le 1^{er} août 2000. Aide de cabane, fille de son collègue André, en voulant voir les feux d'artifice, elle déroche par une nuit avec beaucoup d'étoiles filantes. «C'est le nom de la voie équipée en son hommage, une des voies les plus fréquentées.»

Les années passent, la montagne évolue. Le changement climatique bouleverse le paysage. Le glacier d'Orny perd 100 mètres d'épaisseur, 300 mètres de longueur. Voyant le bon côté des choses, Raymond découvre de nouveaux cristaux dans les «fours» révélés au pied des faces, jadis sous la glace. La proportion d'alpinistes, initialement à

80%, diminue au profit de celle des randonneurs. «Trente-deux ans plus tard, constate le couple, c'est l'inverse. Ces derniers sont la grande majorité de la clientèle. Les familles de randonneurs sont la clientèle du futur. Il faut les choyer par des tarifs particulièrement avantageux. Ces efforts seront payants, mais les gens sont de plus en plus impatients, individualistes et exigeants.» Patricia et Raymond se donnent beaucoup de peine pour les satisfaire. «Nous devons communiquer, expliquer le pourquoi et le comment à une clientèle ignorant tout de la montagne.»

Finalement, est-ce que c'était mieux avant? «Non, c'est différent. Les mercis sont notre plus beau salaire. Nous quittons la cabane absolument sereins. Seul Oscar, le bouquetin, descend avec nous, ainsi que nos souvenirs. La transition sera plus facile, parce que c'est Yannick qui reprend la cabane. Lui aussi se passionne pour les cristaux. Nous pourrions revenir, de temps à autre, se réjouit Patricia, revivre cette ambiance.»



Orny 5 et 6: «La transition sera plus facile, parce que c'est notre fils Yannick qui reprend la cabane. Il y a passé ses étés depuis l'âge de 6 ans.» «C'est ma maison quand, à la fin de l'été, on arrive à la Brea, c'a fait drôle de marcher au plat.»

Le Livre d'or de la cabane témoigne de moments forts vécus à Orny. Le topo original détaille la première ascension de la face nord du Petit-Clocher-du-Portalet par les guides Michel Vaucher, Michel Darbellay et Hubert Cretton. «Les années passent et Raymond, c'est comme le Bourgogne... de mieux en mieux, écrit Gérard Beney. Malgré l'absence du beau temps, son sens de l'hospitalité et sa gentillesse sont plus forts que les nuages.» Un couple qui a de beaux projets pour sa retraite. Raymond aspire à faire de la photo animalière et quatre petits-enfants leur procureront de nombreux moments lumineux.

NOTRE MERCI À RAYMOND

De la part de membres de la sous-section de Château-d'Œx



Orny, gardienné par Raymond et Patricia Angéloz depuis une génération... et notre Raymond maintenant se prépare à transmettre le flambeau à son fils Yannick. Depuis autant d'années, les préposés se sont succédé venant de la sous-section de Château-d'Œx: Albert Zulauf, Christophe Burket, Charles-Henri Morier, Michel Morier-Genoud. De solides liens se sont tissés pendant ces lustres. De grands travaux en petites réparations, de corvées de bois en courses de montagne ou de camps OJ, des moments de vie sont gravés dans les mémoires.

Sur invitation de Raymond, les 15 et 16 juillet, la sous-section de Château-d'Œx a organisé une course à Orny. Jeunes, moins jeunes et tout jeunes, 11 participants étaient de sortie avec une météo au top.

Le samedi, après une montée en cabane, un accueil royal du chef des lieux nous attend: apéro et dîner. L'après-midi, l'équipe se met à gratonner dans les environs ou à pousser une pointe à la cabane voisine de Trient. A la fin de la journée, nous nous retrouvons tous au moment de l'apéro du gardien. Souper et veillée en cabane occuperont la fin de la soirée.

Dimanche, une jolie course d'arête occupera la matinée: l'Aiguille-d'Orny, tandis qu'un autre groupe parcourra les voies au-dessus de la cabane. Un pied, une main puis une brasse; quelques-un(e)s ont goûté les 10 degrés du lac d'Orny, des courageux. Déjà le temps du retour approche, la descente sera marquée par une intervention de sauvetage sur le sentier et un exercice de voltige d'un pilote d'hélico.

Notre gratitude encore à Raymond et à Patricia que nous souhaitons rencontrer à notre assemblée annuelle. Eh oui, Raymond est aussi membre de notre sous-section! Et, surtout, nos souhaits de santé pour une retraite que nous devinons déjà très active.



Petit- et Grand-Combin, vus du Rogneux

Au lieu de prendre des photos-souvenirs, j'ai pris l'habitude, depuis des décennies, de griffonner mes impressions dans un petit carnet 10x14 cm que je porte toujours avec moi. Souvent en grande vitesse, notamment pendant les courses de montagne. En voici quelques résultats.

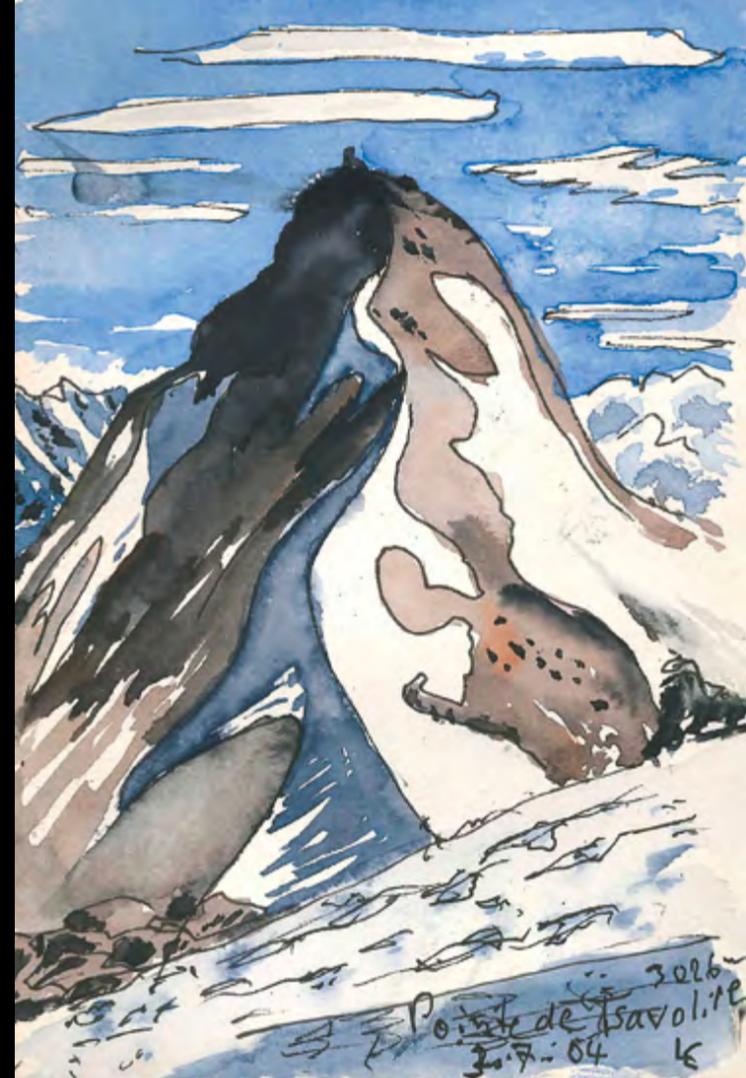
Luc Ciompi



Vue de la cabane Rambert, vers les Dents-du-Midi



Randonneurs dans les Alpes maritimes



Pointe-de-Tsavolire



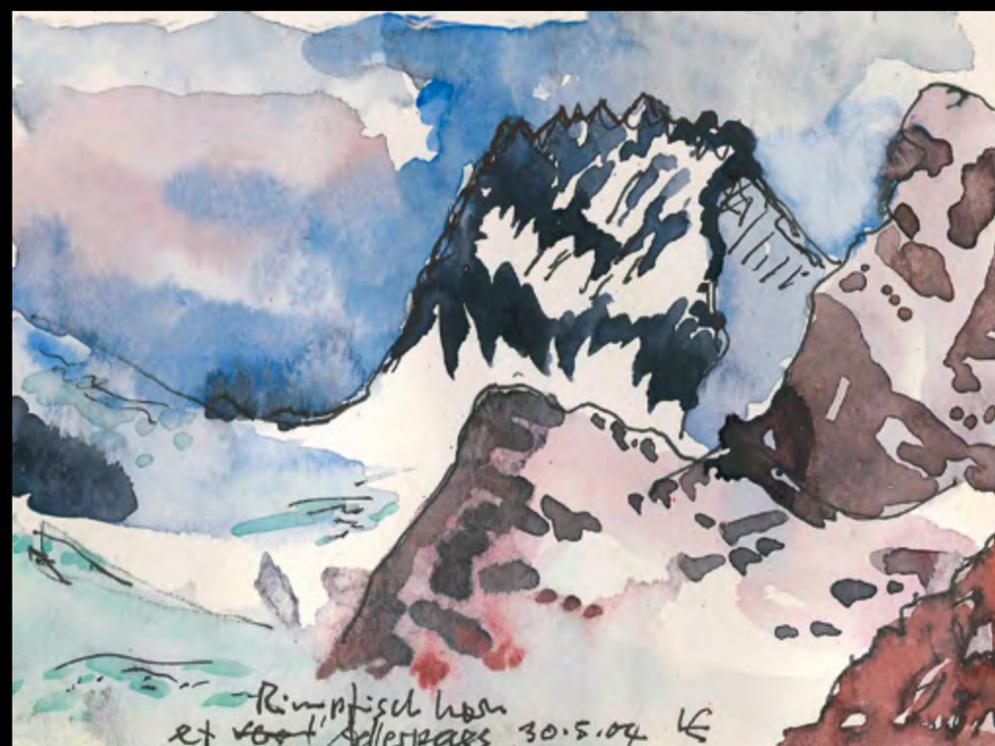
Falaises roses en Géorgie



Col du Torrent, vers le Chatillon



Grand soleil et Aiguilles-Rouges



Rimpfischhorn et Adlerpass



Les engelures

L'hiver approche avec les inconvénients liés à l'exposition au froid, notamment **les engelures**.

Les engelures sont des lésions cutanées, apparaissant sur les extrémités (mains, orteils, oreilles, nez) lors de l'exposition au froid et à l'humidité. Elles sont apparentées à des gelures du premier degré, bien que les mécanismes d'apparition soient différents.

Pour voir apparaître des engelures il faut:

- des températures pas nécessairement très basses, mais ressenties par l'organisme comme intensément froide;
- de l'humidité et du vent;
- une prédisposition probablement génétique ou hormonale;
- une réaction de vasoconstriction des vaisseaux cutanés provoquant un manque de sang dans ces tissus et, par conséquent, des lésions destructives. Elles sont caractérisées par des plaques rouges et violacées prurigineuses et douloureuses, suivies quelques fois de bulles, dans un deuxième temps, puis une nécrose (ulcération);
- ces lésions peuvent apparaître en quelques heures lors de températures extérieures de 16 ° C déjà!

Ces lésions sont survenues notamment pendant la Guerre 14-18 au niveau des pieds des soldats stationnant dans des tranchées humides et froides. On parlait alors des «pieds de tranchée», qui pouvaient aboutir, dans les cas les plus graves, à des amputations...

Pour **la prévention**, il faut naturellement se protéger du froid, changer de chaussettes et de vêtements mouillés, porter des habits pas trop serrés. L'activité physique et les mouvements sont certainement favorables.

Pour **le traitement**, il faut éviter tout grattage ou frottement qui peut léser la peau déjà en mauvais état. Il existe, en effet, un danger de surinfection qui complique l'évolution, laquelle peut, alors, être grave. On réchauffera la zone atteinte doucement et progressivement. En cas de lésions ouvertes, un pansement protecteur est utile pour éviter une surinfection. Les formes bénignes évoluent spontanément vers la guérison, la plupart du temps sans problème.

Il semble que certains traitements médicamenteux **favorisent l'apparition** des engelures (béta-bloquants, anti-dépresseurs), mais également le manque de certaines vitamines. La fumée de la cigarette n'est certainement pas favorable, notamment dans le **syndrome de Raynaud** qui touche les doigts et dont les mécanismes sont assez semblables, mais les causes souvent différentes.

Bonne saison d'hiver pleine de belles pentes poudreuses. Amitiés.

D' Bobo, CAS-Diablerets

Addendum correctif du D' Bobo

Concernant ma recommandation de donner de l'aspirine lors d'un AVC en urgence, dans le dernier numéro de *PM*, j'ai reçu plusieurs remarques désapprouvant une telle prescription.

En effet, si l'aspirine est souhaitable pour faciliter la reperméabilisation d'une artère bouchée par un caillot au niveau cardiaque notamment, il est vrai également que, en cas d'AVC hémorragique (toutefois moins fréquent), la prescription est totalement contre-indiquée, puisque susceptible d'aggraver l'hémorragie! Impossible de faire la différence entre les deux formes d'AVC sans un scanner cérébral!

Un tel geste me paraissait néanmoins envisageable dans une situation d'AVC survenant en montagne, à plus de cinq à six heures d'un hôpital équipé d'un scanner. Après ce délai, les lésions ischémiques sont alors souvent irréversibles...

Compte tenu de ce qui précède, je préfère retirer ma recommandation d'aspirine en cas d'AVC.

LA VIE DU CLUB



Infos		Les rapports de courses	
Prochains événements et acquisitions de la bibliothèque	20	Ulrichshorn – En traversée N-S	24
		Randonnée et via ferrata dans les Dolomites de Cortina d'Ampezzo	26
Sous-sections	22	Allalinhorn – Hohlaubgrat	28
		Vrenelisgärtli – Arête SW	30
Nouveaux membres	23	Gross Fushhorn – Arête SW intégrale	32
		Semaine clubistique des Jeudistes	34

AGENDA NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2017

Samedi 11 novembre, à 19 h

Soirée des bénévoles
à la rue Beau-séjour → lire encadré

Samedi 18 novembre, à 18 h

Soirée de clôture AJ

Mercredi 29 novembre, à 20 h ▶

Assemblée générale d'automne → voir ordre du jour

Samedi 2 décembre, à 14 h

Fête de Noël des Jeudistes

Vendredi 15 décembre, à 19 h

Soirée conviviale de Noël – Souper canadien

Courrier du lecteur

Bonjour Monsieur Metzker,

Merci de votre lecture attentive du dossier consacré aux bisces. Vous avez raison, il s'agit bien des «Sonnige Halden» desquelles les vallées descendent au sud du Bietschorn sur la vallée du Rhône, et non du Bishorn dans le val d'Anniviers.

En vous priant d'excuser cette erreur et avec mes meilleures salutations.

F. Perraudin



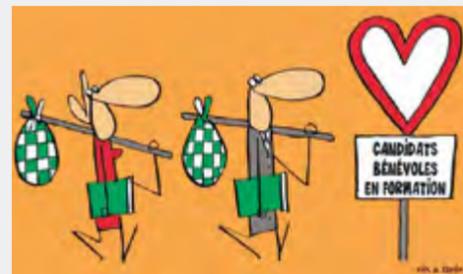
Assemblée générale d'automne du 29 novembre 2017



Ordre du jour

1. Accueil - désignation des scrutateurs - adoption de l'ordre du jour (informatif et décisionnel)
2. Adoption du procès-verbal de l'assemblée générale du 26 avril 2017 (décisionnel)
3. Communications diverses du comité (informatif)
4. Informations et présentation des sous-sections, des commissions et des groupes (informatif)
5. Présentation et adoption du budget 2018 (décisionnel)
6. Election au scrutin de liste des comités des commissions (décisionnel)
7. Election du président et du comité (décisionnel)
8. Divers et propositions individuelles (informatif)

Tous les documents concernant cette assemblée générale d'automne, notamment le budget, sont à disposition au secrétariat et sur le site www.cas-diablerets.ch/vie-du-club.htm



Membre d'une commission ou d'un groupe, cheffe de course, adjoint/e, préposé/e, etc. Si tu fais partie des formidables bénévoles qui œuvrent pour la section, viens passer une sympathique soirée et partager le repas convivial offert en remerciement, le

samedi 11 novembre 2017, à 19 h, à la grande salle - rue Beau-Séjour.

Il suffit de t'inscrire (avec ou sans accompagnant/e) soit sur Go2top, soit par téléphone au 021 320 70 70 jusqu'au 4 novembre, au plus tard.

COURS DE SKIS 2018

Le comité d'organisation (Bertrand Sieber, président, et Yvan Péguiron, caissier) a le plaisir de vous présenter le programme de cet hiver.

Dimanches 14, 21, 28 janvier et 4 février 2018
Réserve: 11 février



Ces cours sont destinés à toute les personnes de 6 à 99 ans désirant perfectionner leur niveau de ski, particulièrement en neige non préparée, seule ou en famille.

Lieux: par défaut, Portes du Soleil, selon enneigement.

Niveaux de ski, etc.: www.druba.ch

Équipement: DVA, pelle et sonde obligatoires pour tous les participants qui sortent des pistes.

Covoiturage:

Si vous avez une ou plusieurs places à offrir, prière d'indiquer votre n° de téléphone lors de l'inscription, afin de vous joindre. Il sera affiché sur le site avec votre prénom + domicile.

Tarifs pour les quatre dimanches avec abonnement de ski pour les quatre cours (déplacements et repas non compris)

	Actifs CAS	Invités CAS
Adultes (dès 18 ans révolus)	340 fr.	390 fr.
Jeunes de 16 à 18 ans	290 fr.	330 fr.
Enfants de 6 à 15 ans: dont un des parents participe au cours		165 fr.
dont un des parents ne participe pas au cours		200 fr.

Délai d'inscription: 22.12.2017 (date de réception)

Inscriptions: par paiement électronique (poste/banque)

Club Alpin Suisse, Section des Diablerets, cours de ski
CP 10-11105-4 / IBAN CH15 0900 0000 1001 1105 4

En indiquant les nom, prénom, niveau de ski, catégorie (adultes-enfants-adolescents), n° de membre CAS obligatoire pour réduction, année de naissance jusqu'à 18 ans (2000) du ou des participants + n° téléphone pour covoiturage (facultatif).*

Ou par bulletin de versement

A demander au Secrétariat du CAS par e-mail ou par téléphone. Idem pour le programme des cours.

Le paiement fait office d'inscription. Aucune confirmation de paiement n'est envoyée. Inscriptions limitées.

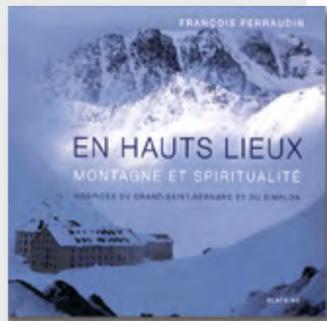
Dernières acquisitions de la bibliothèque

En hauts lieux, Montagne et spiritualité Hospices du Grand-Saint-Bernard et du Simplon,

de François Perraudin, Editions Slatkine

Guide de montagne, photographe professionnel et journaliste, François Perraudin nous offre un beau livre illustré de magnifiques photos.

Auréolées de mythes, de symboles et de légendes, les montagnes ont été, de tout temps, le lieu de hauts faits spirituels ou religieux. Elles sont récemment devenues le terrain d'expression de nombreux sportifs en quête d'évasion ou d'exploits. Quelles que soient les croyances, les montagnes favorisent un élan physique et mental vers «l'en haut». De par le puissant héritage culturel dont ils jouissent, cet élan mystérieux est particulièrement perceptible auprès des Hospices du Grand-Saint-Bernard et du Simplon. Auteur de nombreux ouvrages consacrés à la montagne, François Perraudin s'efforce d'illustrer les fondements de la spiritualité pratiquée quotidiennement par les chanoines. Il tente également de percevoir les élans spirituels investis dans la pratique de la montagne par les grands alpinistes contemporains.



Randonnées pédestres dans les Alpes suisses, tomes I et II de Philippe Metzker,



Editions Philippe Metzker

Bien connu pour la qualité et la précision de ses guides de randonnée, Philippe Metzker a éprouvé le besoin de les réactualiser, car le réchauffement climatique produit massivement ses effets sur nos Alpes, nous obligeant à adapter ou à modifier certains itinéraires.

Voici donc les deux premiers tomes d'une nouvelle collection, le troisième devant paraître prochainement. Le choix des randonnées concerne les Alpes suisses entre le Chablais valaisan et les Grisons

pour le tome I et le pays des Allobroges et le Valais du Sud entre le Salève et le val d'Anniviers pour le tome II.

Le tome I couvre ainsi un large territoire allant du Chablais aux Alpes vaudoises et bernoises, puis celles des cantons primitifs en passant par le Tessin et les Grisons. Le tome II est plus proche de nous, allant du Chablais savoyard à la région de Loèche.

Chaque description de randonnée comprend le degré de difficulté, une carte, un schéma de dénivélé, une indication du temps de marche, pour la plupart des photos et pour certaines, une description des éléments de culture rencontrés.

Les randonnées proposées vont d'un à quatre jours. Chaque y trouvera une variété de randonnées adaptées à ses goûts et ses possibilités.

Château-d'Œx

Hommage à notre ami Philippe Monod

Salut l'ami!

Comment vous peindre, en trois coup de pinceau, le portrait de notre magnifique ami Phylou, Fifi, Philippe Monod...

Chacun de nous a un diminutif par lequel il appelait cet homme exceptionnel et chacun a, dans sa grande boîte de couleur, le plus beau des arcs-en-ciel pour dessiner sa positivité.

Il a tracé une dernière étoile filante, le 5 avril de cette année, pour rejoindre la voie lactée et continuer de veiller sur tous ceux qu'il aimait tant.

La montagne avait une grande place dans sa vie, il était membre du Club Alpin et membre du comité du Club Vanil.

Une des activités chère à son cœur était le «Noël» du Club Alpin et de celui du Vanil où ses yeux d'enfant brillaient en regardant le Père Noël distribuer des gourmandises aux enfants.

Il fit son cours d'aspi en 1980, mais le destin le mena vers d'autres horizons. Néanmoins, il resta proche du milieu, il offrit son temps comme préposé à la cabane du Trient et fut aussi chef de course.

Il eut le plaisir de partager sa passion avec sa femme, Annick, en laissant, à leurs propres dires, «les petites au pied des voies» pour escalader quelques «cailloux» et redescendre heureux d'avoir vaincu plusieurs degrés intéressants.

Philippe partageait également d'autres activités sportives, telles que le golf et la navigation avec ses proches.

Jusqu'à son dernier hiver, 2017, sans jamais se plaindre de grandes difficultés à l'effort, notre Fifi voulut profiter des aquarelles de Dame Nature. Il s'efforça de gravir les dénivelés qui l'amèneraient au départ, tel son Everest à chaque montée, pour s'offrir la poudreuse et pousser une youtse de plaisir en dessinant une énième trace.

Salut l'ami, nous reprendrons nos palettes et nos plus beaux pinceaux pour t'offrir encore et encore des traces à l'infini...

La Marie

N.-B: Les petites, Alizée, Anaïs et Ela... vous avez bien grandi ;-)

Morges

AGENDA

Mardi 30 janvier: assemblée, à 19 h 30, au Restaurant du Tennis à Morges (chemin du Petit-Bois, parc des Sports, 1110 Morges). Elle sera suivie d'un souper.

Les jubilaires seront invités à cette assemblée et nous présenterons les nouveaux membres. Pour le repas après l'assemblée, inscriptions obligatoires avant le 23 janvier auprès d'Elisabeth Regamey ([elisabeth.regamey\(at\)peinturedeco.ch](mailto:elisabeth.regamey(at)peinturedeco.ch) ou tél. 021 800 48 87).

Vœux

Le prochain *Passion Montagne* sortant après les Fêtes, le Comité vous souhaite d'ores et déjà de bonnes fêtes de fin d'année et vous présente ses meilleurs vœux pour 2018.

Nouveau mode pour les inscriptions aux courses

A partir du début de l'année prochaine, la sous-section de Morges introduit la réservation des courses électroniquement.

Depuis quelques années, la Commission d'alpinisme et le comité du CAS Morges ont senti la nécessité de simplifier l'inscription de nos membres aux courses.

C'est à présent une réalité. Fini les SMS, WhatsApp, e-mail, téléphone, demandes orales... Les inscriptions se feront directement sur notre site www.cas-morges.ch.

Le principe est assez simple.

- Le chef de course inscrit sa course au programme et décide de la date d'ouverture des inscriptions (généralement deux à quatre semaines avant la course).
- Lorsque les inscriptions sont ouvertes, ceux intéressés peuvent s'inscrire sur le site en utilisant leur login de membre.
- Un courriel de confirmation de l'inscription est envoyé au membre inscrit.
- Le chef de course valide ou non l'inscription à la course et un autre courriel est envoyé au membre pour confirmer ou infirmer son inscription à la course.
- Les membres peuvent aussi voir qui est déjà inscrit à la course.

Important!

La présence au stamm demeure obligatoire. C'est au stamm que l'organisation de la course se finalise, en fonction de la météo et des participants.

Une présentation du fonctionnement de cette nouvelle fonctionnalité de notre site sera faite lors de notre prochaine assemblée générale le 31 octobre 2017, et une marche à suivre sera mise à disposition sur notre site.

Encore un immense merci à Jean-Marc et à Beat de leur formidable travail d'analyse et de test, et, à Natacha Herth, pour le développement.

Pour la Commission des activités alpines Stéphane Bender

Payerne

AGENDA

Vendredi 27 octobre, 20 h 15 (rappel)

N'oubliez pas l'assemblée générale annuelle, à la Salle du Tribunal, à Payerne. Pour les détails: voir l'invitation reçue par courriel ou par La Poste.

Escalade en salle à Payerne

De novembre à avril, une petite vingtaine de soirées sont programmées sur notre mur d'escalade à la Halle des Fêtes. Nouveauté: en plus des mercredis, nous avons inclus quelques mardis et jeudis. Pas d'inscription. Possibilité d'emprunter du matériel sur place.

Prochaines dates (dès 18 h 30):

- Novembre: le mercredi 1^{er}, le mardi 7, les mercredis 22 et 29.
- Décembre: le mardi 5, les mercredis 13 et 20.

Pour les jeunes, des mercredis après-midi sont proposés par Claude Schneuwly (prendre contact avec lui au 026 660 62 97 ou 076 336 53 00):

- Novembre: le mercredi 8
- Décembre: le mercredi 13

Janvier à avril: voir le programme des courses (disponible prochainement)

Vendredi 8 décembre

Petits et grands se retrouveront à la soirée de Noël pour partager la traditionnelle fondue, suivie de la visite du Père Noël. L'invitation avec les détails vous parviendra à la mi-novembre.

Vallorbe

Chers amis clubistes,

L'été est terminé et c'est le moment de vous inviter à participer à notre traditionnelle assemblée générale d'automne qui aura lieu le **vendredi 27 octobre 2017, à 20 h au Mont-d'Orzeires**

- Ordre du jour:
1. Lecture du PV de la dernière assemblée
 2. Admissions, démissions
 3. Communications du comité
 4. Election d'un ou d'une secrétaire
 5. Programme des courses 2018
 6. Présentation du budget 2018
 7. Fixation des cotisations 2018
 8. Propositions individuelles et divers

En outre, vous avez reçu par courrier la liste des dernières sorties de la sous-section. Faites-en bon usage.

Nous espérons vous voir nombreux le 27 octobre.

La secrétaire

Stamm à la cabane du Mont d'Or – samedi 28 octobre 2017

La nouvelle équipe de la cabane vous invite à venir, nombreux, déguster la choucroute et fêter les jubilaires suivants:

25 ans: Patrick Bourgeois

40 ans: Pierre Bertholet

50 ans: Bernard Droz, Yvan Favre, Bernard Flaction, Reynald Glardon

60 ans: Roger Cavin, Marcel Jaunin

Une ou deux personnes seraient les bienvenues pour aider à la préparation et au service. Merci de vous adresser à Christian Schranz. Inscriptions: jusqu'au mercredi 18 octobre, auprès de Christian Schranz, tél. 024 441 92 74.

Ski de randonnée – dimanche 3 décembre 2017

Première course à peaux de phoque pour commencer la saison, selon les conditions de neige à cette période. Dénivelé de 1000 mètres au maximum, PD+.

Matériel: de rando, DVA, pelle, sonde, couteaux.

Substance: pique-nique de midi, boissons chaudes.

Inscriptions: jusqu'au jeudi 30 novembre, auprès de Frédéric Nicod, tél. 079 286 02 03.

Cours de sécurité hiver 20 et 21 janvier 2018

Venez apprendre les bases de la prévention avalanche, remettre à jour vos connaissances et apprendre l'art de la trace au sauvetage, en passant par la recherche DVA.

Lieu: L'Etivaz, logement et demi-pension à l'Hôtel du Chamois.

Niveau: tous les niveaux.

Matériel: de ski de randonnée, DVA, pelle, sonde.

Substance: pique-nique pour les deux jours.

Guide: Patou Mesot.

Coût: 150 fr. (logement, demi-pension et participation aux frais de guide).

Inscriptions: au plus vite, mais pour des raisons de réservation, dernier délai le mercredi 6 décembre, auprès de Céline Stern, tél. 079 227 37 32.

Changer n'est pas difficile, c'est décider de changer qui l'est!

Catherine Rambert

Nouveaux membres

Catégorie: I = Individuel / F = Famille / J = Jeunesse

SECTION LAUSANNOISE

J Albrecht	Alec	Lausanne
I Barbosa	William	Lausanne
I Beaud Larios	Ana Gabriela	Liebefeld
I Borter	Nathalie	Tolochenaz
I Christen	Jonathan	Bussigny-sur-Lausanne
I Conus	Sylvain	Lausanne
I Cornaz	Séverine	Lutry
I Coté	Christine	Lausanne
F Coyne	Bronwen	Lausanne
F Coyne	Declan	Neuchâtel
I Deshaie	Christel	Romanel-sur-Lausanne
I Dutilleul	Anais	Romanel-sur-Lausanne
I Haire	Maxime	Romanel-sur-Lausanne
F Kaplan	Jed	Romanel-sur-Lausanne
F Kaplan	Tern	Romanel-sur-Lausanne
F Kaplan	Auke	Lausanne
I Kiss	Zsombor	Renens
I Kopse	Sarah	Lausanne
J Larivé	Edwige	Lausanne
I Le Gouara	Stefan K.	Peyres-Possens
I Loup	Laurent	Lutry
I Michaut	Blandine	Lutry
I Mottet	Raphaël	Lutry
I Pais	Preema	Lausanne
I Perriard	Stéphanie	Lausanne
I Pinto	Luis	Les Plans-sur-Bex
J Polier	Justin	Lausanne
I Rey	Agnès	Belmont-sur-Lausanne
I Roellin	Letizia	Pully
I Rossel	Prisca	Pully
J Skurikhin	Ilya	Pully
I Tornare	Mathieu	Pully
F Vanthournout	Helga	Lausanne
I Veluzat	Philippe	Pully
I Wolf	Benita	Lutry
F Wolf	Anke	Lausanne
F Wolf	Tobias	Assens
F Wolf	Hannah	Grandson
F Wolf	Charlotte	Lausanne 25
F Wolf	Marie	Lausanne
I Würgler	Eric	Lausanne
I Zuntini	Alexandre	Lausanne

SOUS-SECTION DE CHÂTEAU-D'ŒX

I Martin	Pierre-André	Rossinière
J Wright	Jeremy	Château-d'Œx

SOUS-SECTION DE PAYERNE

Il Gallandat	Cécile	Démoret
F Garnier	Ludovic	Estavayer-le-Lac
I Girardin	André	Henniez
F Waelti-Garnier	Uma	Estavayer-le-Lac
F Waelti-Garnier	Louan	Estavayer-le-Lac

SOUS-SECTION DE VALLORBE

I Bezençon	Pascal	Vallorbe
I Turin	Yanick	Valeyres-sous-Rances

LES RAPPORTS



Le vallon derrière la moraine, vue vers le sud



Et la cabane



Pas toujours commode



ce début de glacier!



Traversée du Riedgletscher



Les échelles avant la cabane

ULRICHSHORN – EN TRAVERSÉE N-S

• 22 -23 juillet 2017 • Chef de course: François Feihl

Alt. 3925 m – Dénivelé 1200 mètres – Durée 2 jours – 14 h – PD

La météo est mi-figue mi-raisin, avec possibilité de nuages et de vent violent en altitude. Mais qui ne risque rien n'a rien, décision est prise au stamm de partir tout de même... on verra bien. Nous sommes sept au rendez-vous sur le quai de la gare pour le train de 8 heures 17 qui nous pose à Viège. Puis, transbordement, en bus, pour arriver à Grächen en fin de matinée. Le ciel est pour l'instant clément, alternant soleil et nuages, ce qui a l'avantage de nous épargner le cagnard. Le chemin pour la cabane Bordier est très bien fléché, dès l'arrêt du bus. Nous nous élevons dans la forêt et dans la bonne humeur, en prenant garde de ne pas descendre sur Gasenried (qui est un autre départ possible). A la limite des arbres, vers 2000 mètres, commence un long replat bordé de deux moraines laissées par le retrait du Riedgletscher. Endroit très plaisant, avec un petit lac et un pique-nique «des familles». Il faut ensuite escalader la moraine de la rive gauche (sentier parfaitement tracé, débutant juste avant le lac) et en franchir la crête pour redescendre dans un ravissant vallon parsemé de pins (ou d'arolles?) et habité par un petit troupeau de moutons. La pente se redresse ensuite, le paysage devient de plus en plus aride. La traversée du glacier est parfaitement balisée avec des marques bleu-blanc, pour conduire aux échelles posées sur la rive opposée, permettant de franchir les dalles mises à nu par la fonte de la glace. Et nous voici arrivés, pile à l'heure, pour prendre une bière bien méritée à la cabane. Grâce sans doute à la météo incertaine, il n'y a pas grand monde, et nous recevons un dortoir pour nous tous seuls. Il nous reste un peu de temps avant le souper, pour reconnaître l'itinéraire de départ (très utile), tracer la route du lendemain au GPS, en prévision d'éventuels problèmes de visibilité, et admirer les bouquetins qui s'approchent près de la cabane.

Le lendemain, nous quittons la cabane à 5 heures, dans la nuit. Le sentier vers le glacier est magnifiquement marqué par des catadioptrés qui brillent sous les faisceaux de nos frontales. Un écriteau judicieusement placé à une bifurcation nous évitera toute erreur: à gauche, vers le Klein Bigerhorn, à droite, notre itinéraire, toujours marqué avec les catadioptrés, escaladant un flanc de moraine. Le jour arrive, on éteint les frontales peu avant d'aborder le glacier par sa rive gauche. Ouille! La première partie est plutôt raide, en glace vive, et pleine de crevasses qu'il faudra bien franchir, car il est impossible de passer sur le rocher. Nous restons à environ 200 mètres du bord, puis, à la mi-pente, de grandes crevasses nous obligent à nous rapprocher progressivement du rocher. Un tout petit peu de stress, mais, finalement, nous parviendrons sans encombre sur le replat. Tout de même, quelle différence avec il y a trois ans, lorsque j'ai passé par là et que tout n'est que neige! L'itinéraire est maintenant évident, car nous voyons bien l'Ulrichshorn, mais inquiétude: si où nous sommes l'air est calme, de petits nuages se déplacent au-dessus de nos têtes à grande vitesse, et le sommet émet des panaches de neige. Ce fort vent d'altitude nous laissera-t-il passer? Eh bien oui, il sera presque tombé lorsque nous arrivons à la base de l'arête NE, alors que des nuages montent maintenant de tous les côtés. La pente est très marquée. Corde courte ou longue? Car la neige est molle, du fait de la nuit couverte, et qui dit arête en neige ne dit pas absence de crevasses. Compromis à la vaudoise, nous laissons quatre à cinq mètres entre nous. Et, de fait en tête, je passe dans un pot, heureusement jusqu'à la taille seulement, merci à la corde bien tendue. Au sommet, le vent est plus vif, et la visibilité est devenue très mauvaise. Par moments, nous distinguons tout de même le chemin de descente avec la trace traversant sous la paroi de la Lenzspitze. La descente de l'arête SW sera sans problème, plus loin aussi, trace excellente, neige pas trop molle. Arrivés à la cabane des Mischabels vers 13 heures, nous nous accordons une heure pour nous restaurer. Excellente, la soupe! Puis la descente sur Saas Fee, redoutée par les genoux. Un conseil, gardez le casque tant que vous êtes sur le sentier

de l'arête, qui est franchement raide, avec des passages terreux qui rendent les semelles glissantes. La fatigue aidant, j'ai fait un faux pas, ai roulé de deux ou trois mètres sur les blocs, et j'étais sans casque! Ma bonne étoile aidant, ma tête n'a rien heurté, et je m'en suis sorti avec une égratignure au coude seulement...

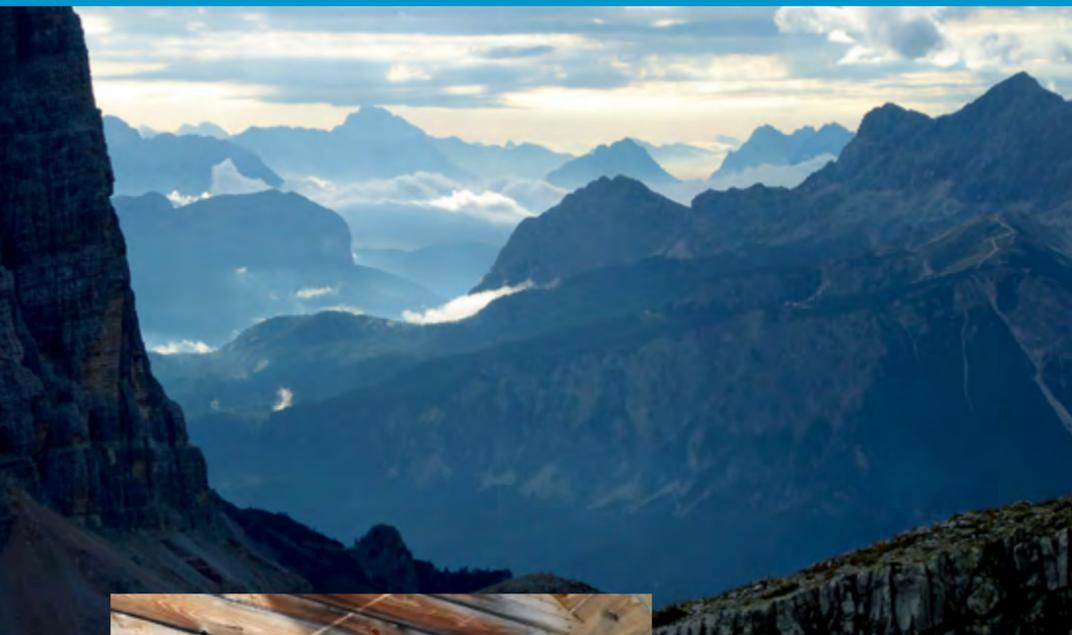
Lorsque nous arrivons à la fin de l'arête, certains préféreront épargner leurs genoux et se dirigeront vers la station du téléphérique Hannig. D'autres voudront terminer à pied, profitant du soleil qui a réapparu en ce milieu d'après-midi. Je fais partie de ce dernier groupe. Dans un pré, tout près du but, un troupeau de vaches avec un jeune veau. Nous le contourons prudemment, pour tomber sur un groupe de familles toutes excitées par une drôle d'énorme marmotte qui se laisse approcher, et même caresser... Etonnant!

Et c'est la montée dans le bus. Quel pied de ne pas avoir à affronter la route avec la fatigue de cette magnifique course!

François Feihl

Zanskar Sport
Spécialiste montagne et ski de fond

Route de Ferret 51
CH-1944 La Fouly
Tel. +41 27 783 3000
Fax +41 27 783 3312
www.zanskar.ch
info@zanskar.ch



Paysage majestueux des Dolomites

Nos deux présidents, Marc et Agostino, fiers de la 18^e rencontre de jumelage

Le groupe réuni devant la Tofana di Rozes



Visite des vestiges de la guerre dans la galerie Lagazuoi

RANDONNÉE ET VIA FERRATA DANS LES DOLOMITES DE CORTINA D'AMPEZZO - RENCONTRE DU JUMELAGE CAS PAYERNE-CAI RIVAROLO

• 22 juillet-2 août 2017

Après plus de 600 kilomètres, huit heures de route et une nuit à Innsbruck, nous sommes 16 Suisses du CAS Payerne à débarquer, le samedi 29 juillet, au col Falzarago au-dessus de Cortina d'Ampezzo. Se joignent 17 Italiens du CAI Rivarolo Canavese. Soit 33 personnes qui vont partager un programme alléchant de randonnée et de via ferrata, concocté par nos partenaires transalpins à l'occasion de cette 18^e rencontre du jumelage.

Cinq jours durant, nous allons parcourir ce paysage époustoufflant des Dolomites, serpenter parmi ces masses imposantes de calcaire émergeant des forêts verdoyantes, mais aussi nous immerger dans une autre époque, celle de la «Grande Guerre». Voilà tout juste 100 ans, en 1917, les Italiens et les Autrichiens s'entre-déchiraient sur ce site stratégique, laissant d'innombrables vestiges, dont les fameuses vie ferrete et galeries que nous suivrons jusqu'aux sommets.

Après les discours habituels de bienvenue, les échanges de cadeaux et l'apéritif toujours aussi copieux préparé par nos hôtes italiens, le groupe «via ferrata» monte au refuge Lagazuoi par le chemin équipé du Kaiserjaeger qui suit les positions autrichiennes d'autrefois, alors que les randonneurs suivent la voie normale par le sentier, l'occasion pour les plus chanceux d'admirer la fabuleuse raiponce des Dolomites (*Physoplexis comosa*). Aucun clubiste n'aura cédé à la tentation de monter en téléphérique.

Ce n'est pas la difficulté technique de l'itinéraire ou la pénibilité de l'ascension qui constituent le premier défi du jour, mais bien la question de la gestion d'un groupe. Comment atteindre l'objectif sans égarer aucun des 33 excursionnistes, savoir à tout moment qui va où avec qui, s'adapter au rythme de chacun, tout en surmontant la barrière des langues et des habitudes différentes entre participants qui ne se connaissent pas forcément?

Sur ce point, l'organisation parfaite de nos chefs de course italiens créera la surprise: une rigueur quasi-helvétique à laquelle nous étions guère habitués lors des précédentes rencontres. Bien des Suisses seront marqués notamment par le style «Marco», qui consiste en un comptage et un recomptage précis des



La fabuleuse raiponce chevelue (*Physoplexis comosa*)

Des edelweiss (*Leontopodium alpinum*) à foison

Sortie de la via ferrata Lipella dans l'imposante face de la Tofana di Rozes

Lagazuoi, longue de 400 mètres, creusée il y a 100 ans par les troupes italiennes pour faire exploser le sommet de la montagne occupé par les Autrichiens. L'après-midi, deux équipes se suivent sur le sentier câblé Astaldi, suspendu au-dessus des strates rocheuses multicolores, l'une en technique «équipée», l'autre en «tenue légère». La troisième soirée, au refuge Dibona, voit certaines réticences disparaître et, sous l'effet de la grappa ou des progrès dans la langue de Dante, les échanges se détendent entre les clubistes de Payerne et de Rivarolo.

Le mardi 1^{er} août restera gravé dans nos mémoires par l'ascension de la Tofana di Rozes (3224 m), imposant sommet sur lequel les Suisses entonnent quelques bribes de l'hymne national. Trente et un des trente-trois participants parviennent à la cime, qui par le sentier via le refuge Giussani, qui par la galerie du Castelletto, puis la via ferrata Lipella, non sans avoir provoqué d'importants bouchons dans les passages les plus athlétiques.

Le mercredi 2 août, nous nous promenons parmi les Cinque Torri dell'Averau, où les belles voies d'escalade semblent susciter plus d'intérêt que le musée en plein air présentant les tranchées et les installations de la «Grande Guerre» pourtant parfaitement restaurées.

C'est avec beaucoup d'émotions que nous prenons congé de nos amis italiens. Des aventures ont été partagées, des liens se sont tissés, des défis d'adaptation ont été surmontés. Si ce n'est un petit doigt retroussé, aucun point négatif ne sera à déplorer. L'impeccable organisation, la gestion de groupe rigoureuse, le tout aidé par une météo de rêve, ont fait que le programme s'est parfaitement déroulé, dans un esprit convivial et enjoué.

Notre président Marc annonce que la prochaine rencontre du jumelage aura bien lieu en Suisse, en 2018, reste à définir où, quand et comment. Déjà, on attend avec impatience le prochain «si parte!» - «on y va!».

Sylvie Piquilloud



Dans la via ferrata Tomaselli à la Cima di Fénis

participants, des pauses chronométrées annoncées par un vif «sosta!», alors que le départ est précédé d'un «si parte!» sec et sonnante. Si certains auront l'impression de revivre leur école de recrues, d'autres le supporteront avec le sourire, tout en constatant malgré tout l'efficacité de la méthode.

Le dimanche 30 juillet, les alpinistes s'engagent dans la via ferrata Tomaselli à la Cima di Fénis (2980 m). Sur cet itinéraire réputé difficile, on progresse grâce à un câble unique, qui sert de ligne de vie et de traction. Sans broches pour les pieds, il faut gratonner avec les chaussures sur le rocher. Dans ce cas, une bonne technique de pieds ainsi qu'un positionnement inspiré de l'escalade libre aident à économiser la force des bras.

Dans un cadre bucolique parsemé d'edelweiss, les randonneurs se rendent, quant à eux, au refuge Scotoni autour duquel broutent de sympathiques alpagas. La courte «sosta» au bord du lac Lagazuoi grouillant de truites s'interrompt dès que Marco lance le signal «si parte!». Tout le monde se retrouve le soir au confortable refuge et partage un véritable festival de dégustation de pâtes, de risotto et de polenta de toutes sortes.

Le lundi 31 juillet commence au frais et à l'ombre pour certains, qui descendent tels des spéléologues l'impressionnante galerie

LES RAPPORTS



Stralhorn et Rimpfischhorn



Descente par la voie normale



L'arête rocheuse



Quelques belles crevasses

ALLALINHORN – HOHLAUBGRAT

• 5 -6 août 2017 • Cheffe de course: Véronique Marmet

Alt. 4027 m – Dénivelé 1100 mètres – Durée 2 jours – 8 h – PD+

Samedi 5 août 2017, Christine, Cyril, Eva et Sandro sont partis pour «faire» l'Allalinhorn, 4027 mètres, par la Hohlaubgrat (arête E) avec Véronique Marmet et Julia Dubuis, comme cheffe de course et adjointe.

Initialement prévue sur deux jours, la mauvaise météo annoncée pour le dimanche nous a fait changer le planning et faire cette course sur une seule journée. Ce qui est possible en utilisant le «Metro Alpin», lequel s'arrête dans le tunnel pour permettre aux alpinistes de mettre le pied sur le glacier de Hohlaub, vers 3220 mètres. Pour prendre la première benne à Saas Fee à 7 heures, départ très matinal de toute l'équipe jusqu'à Puidoux. Où la grande «familiale» de Julia nous attend.

Arrivés vers 6 heures 30 au parking de Saas Fee, nous nous habillons rapidement pour prendre la télécabine de l'«Alpin Express», qui mène au départ du «Metro Alpin», un peu avant 7 heures. Cependant, pour pouvoir descendre à la sortie «Hohlaubgrat», nous devons faire la queue à la caisse de la station intermédiaire pour signer une décharge et demander l'arrêt du train à cet endroit. Après une trentaine de skieurs, nous arrivons finalement sur le glacier vers 8 heures 15. Là, c'est la déception en voyant l'état du glacier (très sec) et du parcours bien ouvert et globalement sans neige.

Nous décidons alors de monter sur la crête rocheuse, à 3544 mètres, par la variante gauche, qui est un peu moins raide que l'approche de droite (pente plus raide avec une belle rimaye).

La première pente est relativement facile, bien qu'elle soit partiellement glacée, et parfaite pour nous remémorer la bonne technique du cramponnage! En haut de cette première crête,

nous avons une belle vue sur le chemin suivant qui se compose d'un deuxième flanc en neige dure/glace, assez raide, et la fine arête finale juste avant la fameuse barrière en rocher. Dès la deuxième pente raide, nous étions en corde courte, sauf dans quelques zones crevassées.

Bien concentrés, nous avançons sur l'arête finale et nous nous retrouvons sous la barrière rocheuse après deux heures et demie. Heureusement, il n'y avait personne devant nous, si bien que nous avons pu attaquer la grimpe sans devoir attendre. Les premiers pas étant les plus «difficiles», nous avons tiré une petite longueur pour continuer en corde tendue dans la deuxième partie rocheuse, plus facile, tout en veillant à ne pas faire tomber des cailloux plus bas.

Vers midi, nous nous retrouvons tous au sommet. La vue est fantastique sur les pics alentour. Le pique-nique sera le bienvenu, sans oublier la séance photos, évidemment. La descente se fera par la voie normale. Là, nous ne serons pas les seuls et, parmi les vrais montagnards, nous avons rencontré aussi des «touristes» dont un avait mis ses crampons à l'envers! Avec la belle trace, cette descente sera facile, la neige tenant encore. A mi-parcours, nous sommes néanmoins arrivés vers une énorme crevasse qui traverse presque tout le glacier. Les guides ont installé une grande échelle en bois sur environ sept mètres de hauteur pour pouvoir passer ce ressaut. Après l'échelle, il reste environ 15 minutes pour atteindre facilement la station Mittelallalin. Et nous serons de retour à Saas Fee vers 14 heures.

Nous avons terminé notre course avec un petit repas plus que mérité à Saas Grund. Grand merci à Julia et à Cyril qui avaient encore la pêche pour conduire la voiture jusqu'à Puidoux.

Merci à Vero et à Julia et à toute l'équipe, des plus sympas, pour cette très belle journée!

Sandro



L'équipe au sommet

Bonnet
électricité SA

Installations électriques et télématiques
Installateur électricien diplômé
Membre de la section

Chemin de Fontanetaz 14
1009 Pully
Tél 021 729 78 88
Fax 021 729 82 05
info@bonnet-electricite.ch





Sur le Glärnischfirn



Klöntalersee



Glärnischhütte

VRENELISGÄRTLI – ARÊTE SW

• 12 - 13 août 2017 • Chef de course: Patrick Flemming

Alt. 3802 m – Dénivelé 1600 mètres – Durée 2 jours – 10 h – AD

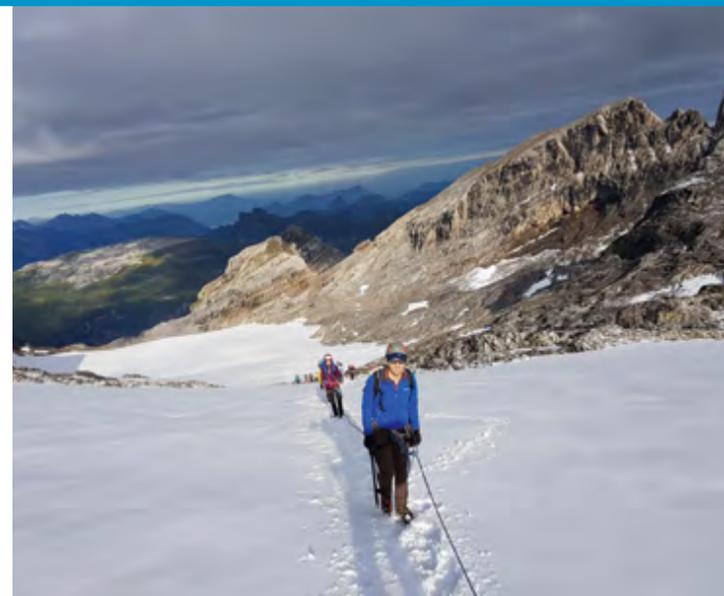
Gare de Lausanne, 9 heures 20, départ du train en direction de Zurich. Après un bref moment d'incertitude, nous faisons le décompte, et tous sont dans le train.

Changement de train à Zurich, puis un bus depuis Glaris nous amènera jusqu'aux abords du lac de Klöntal, dont nous découvrons les abords majestueux. Pour la majorité d'entre nous, il s'agit d'une première incursion dans le massif du Glärnisch.

La Glärnischhütte, perchée à 1990 mètres d'altitude nous permet d'apprécier la vue des alentours.

Le soir, les discussions autour de la table seront alimentées par la montagne, source inépuisable d'histoires et d'anecdotes.

Le lendemain matin, nous serons levés à 5 heures pour un départ ponctuel à 5 heures 45. Le chemin nous fera gravir la montagne jusqu'à atteindre le glacier. L'«opération» cramponnage et encordage résolue, nous attaquons le glacier pour, ensuite, poursuivre sur le rocher. Un passage de désescalade nous attend, Patrick et Alex nous guident avec aisance dans cette partie plus délicate. Sous le soleil, nous poursuivons sur une courte arête qui nous fait découvrir les montagnes environnantes et la verdure des vallées. Une brève remontée nous conduit au sommet du Vrenelisgärtli. Plaisir, bonne humeur et satisfaction sont au rendez-vous!



Nos deux cordées



Le ressaut

Le retour sera ponctué par ce qui fait tourner nos montres, c'est-à-dire, le temps! Horaire de train à respecter oblige... Malgré la ponctualité du groupe, ce sera le bus, lui, qui aura, un léger retard, si bien que nous manquerons la correspondance avec le train en direction de Zurich. Ce sera alors le moment idéal pour faire la pause «glace», tant attendue par certains d'entre nous. Parce que, après l'effort, vient le réconfort!

Nous arriverons à Lausanne au début de la soirée et la chouette équipe se dira, au revoir et... dans l'attente du plaisir de partager de nouvelles aventures ensemble.

Tania Villeneuve



Patrick, Guy, Isabelle, Gundula, Alex, Tania et Daniela au sommet



Bastion sommital du Vrenelisgärtli

GRAF - toiture SA

VOTRE FERBLANTIER-COUVREUR

Le spécialiste des toitures

www.graf-toiture.ch

Maitrise fédérale et brevet fédéral

Bureau et atelier :

Rue du village 29 - 1081 Montpreveyres

Tél : 021 903 21 34 - Fax : 021 903 43 35

Email : info@graf-toiture.ch

LES RAPPORTS



L'Alteschhorn depuis Oberaletsch



Nesthorn et Breithorn



L'arête du Gross Fusshorn

GROSS FUSSHORN – ARÊTE SW INTÉGRALE

• 19 - 20 août 2017 • Chef de course: Alexandre Gnaegi

Alt. 3627 m – Dénivelé 1000 mètres – Durée 2 jours – 14 h – AD+

Le rendez-vous est fixé à 9 heures 17 à la gare de Lausanne. Destination Brigue. Puis, de Brigue, nous prendrons encore un par postal à destination de Blatten bei Naters, afin de commencer la montée avec la télécabine qui nous mènera à la station supérieure de Belalp. A 11 heure 58, nous dégustons encore un café dans le magnifique Hôtel Belalp et nous profitons des quelques passages sans brume pour apprécier le panorama depuis la terrasse. Le temps est plutôt couvert, malgré ce qui avait été annoncé, mais les nuages bougent beaucoup et nous prenons rapidement confiance: la journée sera plutôt ensoleillée.

Nous mettrons 3 heures 30 pour atteindre l'Oberaletschhütte en suivant le chemin qui nous offre une magnifique vue panoramique, un passage sur une passerelle au-dessus d'un torrent d'eau provenant de la fonte des glaciers et sous le regard des fameux moutons à tête noire. Sur le trajet, en observant l'arête, Alex et Patrick prennent la décision de nous alléger un peu en laissant, cachés dans un coin, nos crampons et nos piolets. En effet, les névés ne semblent plus très nombreux sur le chemin de descente. A notre arrivée à la cabane, une bière et une tarte seront mérités, même si le chemin n'est pas, à proprement parler, difficile. Alex et Patrick, en chefs de course soucieux, feront un petit repérage à la lumière du jour. En effet, le trajet de départ prévu de nuit doit être anticipé, car, dans l'obscurité et au milieu des cailloux, tout se ressemble et il devient difficile de suivre la bonne voie.



Maxime à l'action

Levés à 3 heures 20 et départ à 4 heures, nous avons encore un peu de mal à ouvrir nos yeux et, pourtant, il faut être vigilants pour suivre les traces, repérées hier par nos chefs de course. Heureusement, le chemin est bien pourvu en marques bleues et en peintures réfléchissantes, ce qui nous permet de trouver notre route sans trop de difficulté. Quelques petites hésitations toutefois au moment de contourner une tour par la droite et nous arrivons, finalement, au point 3200 mètres où nous nous encordons. Trois cordées de deux personnes.

Nous progressons bien, l'arête n'est pas difficile, mais elle est, par moments, technique et aérienne, ce qui ne permet pas toujours d'avancer au rythme souhaité. Nous enchaînons de longues parties d'escalade et de désescalade pour faire une pause à la dernière échappatoire possible avant l'arête. Il est 9 heures 15, nous sommes à 3440 mètres, et il nous reste encore quelque 200 mètres d'arête. Alex estime que le temps nécessaire pour finir la voie et redescendre pour prendre la benne est trop long. La fatigue se fait sentir dans une des cordées, et finir la voie correspondrait aussi à ajouter deux heures à une course qui dure encore cinq heures, même si nous l'arrêtons à ce stade. Un moment de réflexion tout de même, mais la décision de prendre l'échappatoire semble être la plus sage. Nous quittons donc l'arête, mais continuons un instant en direction du couloir de descente de la voie normale. En arrivant au pied du couloir, seul Maxime reste motivé par le sommet malgré une montée peu inspirante d'éboulis.

Nous décidons finalement de ne pas faire cette montée, et nous regagnons, après une belle descente, l'endroit où nous avons laissé notre matériel, la veille. Nous y serons vers 11 heures 45 et nous prendrons le temps d'un pique-nique, quelque peu déçus néanmoins de ne pas avoir pu finir par l'arête. Il nous faudra encore 2 heures 10 avant de regagner la benne.



Superbe granit



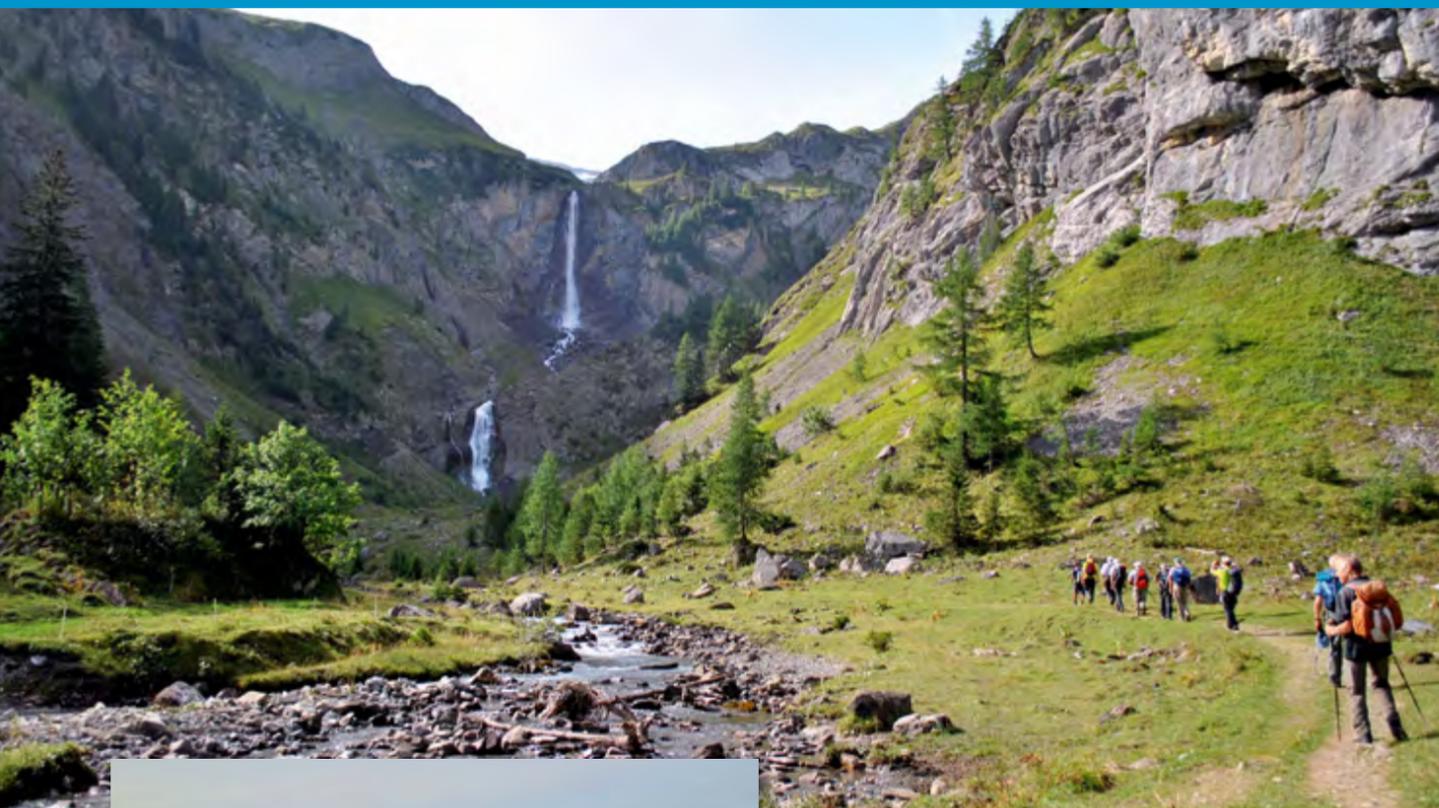
Patrick admire le lever du soleil sur le Nesthorn

Sur le chemin du retour, nous avons eu droit à une démonstration de grimpe sur dalle au-dessus du torrent par un de nos fameux moutons à tête noire. Autant dire que les seuls inquiets du sort du mouton dans l'histoire, c'était nous! Très à l'aise, la bête a multiplié les petits demi-tours très agilement pendant que, de notre côté, nous pronostiquions une chute certaine à chacun de ses pas.

Un peu plus de 10 heures d'effort dans un environnement magnifique, qui ne laisse toutefois pas beaucoup de place à l'imprévu. C'est une course longue, aérienne et technique, qui demande une certaine condition physique... et de bonnes prévisions météorologiques. A 18 heures 30, nous regagnerons enfin Lausanne, finalement pas malheureux d'avoir pris la décision d'écourter notre itinéraire.

Merci à Alex et à Patrick pour cette magnifique course.

Pour le groupe, Sonia Matthey



En remontant le cours du Gältebach



Les Jeudistes posent sur le glacier de Tsanfleuron



Vue sur le Grand-Combin, depuis la Quille-du-Diable

SEMAINE CLUBISTIQUE DES JEUDISTES

Lors de cette semaine, du 28 août au 2 septembre, les Jeudistes ont rayonné sur les doux reliefs des paysages alpestres de l'Oberland bernois, et ils ont été émerveillés par les perspectives du site exceptionnel de Glacier 3000, son pont suspendu, ses glaciers et son impressionnante figure de proue. La Geltenhütte n'a pas été oubliée et les rochers, sur lesquels l'impétueux torrent tombe en cascade, gardent encore les traces de sa puissance. Les joyeuses retrouvailles du jeudi avec nos camarades dans le Turbach Tal, ont été suivies, le lendemain, d'une démonstration de fabrication artisanale du fromage au feu de bois, puis de la visite d'un musée sur les traditions et le savoir-faire séculaire de la région. Et c'est à l'occasion de la désalpe, le samedi à Gstaad, qu'un colchique annonçait déjà la fin de l'été. Vivement l'année prochaine!

Bernard Joset, un Jeudiste



Le glacier de Tsanfleuron et la tour Saint-Martin



Le bâtiment de Mario Botta, le pont suspendu et la Quille-du-Diable



Tout à la fois la Quille, l'Etrave et la Figure de proue du Valais

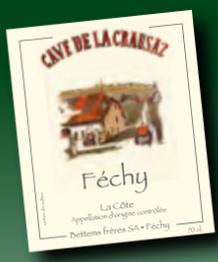


Petite halte sur les hauts de Gstaad



Geltenhütte SAC (alt. 2002 m)

Cave de la Crausaz Féchy



Féchy AOC
La Côte



Magasin ouvert
du lundi au samedi

Chemin de la Crausaz 3 - Féchy
021 808 53 54 - www.cavedelacrausaz.ch

Diplômés de la Masterfit University, nos bootfitters pro
Nathan, Jeff & Hugo sont à votre écoute
Passe Montagne Lausanne - **Grand-pont 4**

DIAGNOSTIC & SOLUTIONS POUR VOS PIEDS



UN BUREAU DE GUIDES | DEUX MAGASINS SPECIALISTES | GENEVE | LAUSANNE
WWW.PASSEMONTAGNE.CH